La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 Octobre 1953 — No 47

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 8 octobre

Washington. — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dans le but de mettre fin à la dispute au sujet de Trieste, proposent que l'Italie contrôle la zone "A" de ce territoire et que la Yougoslavie ait le contrôle de la zone "B".

* * *

Edmonton. — Le Gouvernement cherche activement de nouveaux marchés pour le charbon de l'Alberta.

* * *

Seoul. — Les troupes de l'ONU défendront les gardes indous si la Corée du sud s'attaquait à ces neutres.

* * *

Edmonton. — Le projet de construire un lot de stationnement à l'est de l'Hôtel Macdonald est remis à plus tard.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral décide de resserrer les mesures de sécurité en raison d'un coulage d'informations secrètes depuis quelques mois.

* * *

Paris. — L'aviation américaine décide de former une force aérienne distincte pour les pays du Proche-Orient.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral recommande une compensation d'environ $6.00 par mois pour tous les soldats canadiens qui ont combattu en Europe

* * *

Edmonton. — Un projet portant sur durant la dernière guerre mondiale. la construction d'une super grande route qui encerclerait toute la ville est actuellement à l'étude au ministère provincial.

Vendredi, 9 octobre

Margate. — Le parti conservateur se prononce en faveur de la télévision commerciale en Angleterre.

* * *

Edmonton. — Pour répondre aux besoins de la population, le nombre des diplômés en art dentaire devrait être triplé chaque année dans l'Ouest canadien, déclare le Docteur R. H. MacLean.

* * *

Winnipeg. — Les Gouvernements fédéral et provincial forment une Commission conjointe d'ingénieurs chargée d'étudier les moyes à prendre pour prévenir les inondations.

* * *

Londres. — Afin d'empêcher les communistes de créer des désordres en Guyane Anglaise, le Ministère des colonies annule la Constitution de cette colonie.

* * *

Paris. — Les deux Chambres rejettent une motion de censure présentée contre le programme de réformes économiques, donnant ainsi un vote de confiance au gouvernement Laniel.

* * *

Belgrade. — Le régime communiste de Yougoslavie dénonce la décision de l'Angleterre et des Etats-Unis de céder la zone "A" du territoire de Trieste à l'Italie et la foule irritée s'attaque aux édifices anglais et américains.

* * *

Bremerhaven. — Les premiers canons atomiques destinés aux forces militaires américaines arrivent dans ce port de mer allemand.

* * *

Samedi, 10 octobre

Rome. — Le Gouvernement Italien accepte comme règlement provisoire, le partage du territoire de Trieste en deux zones.

* * *

Belgrade. — De son côté le gouvernement yougoslave ne veut pas entendre parler de ce partage et pour bien manifester sa désapprobation, il masse des troupes tout le long de la frontière qui sépare l'Italie de la Yougoslavie.

* * *

Georgetown. — Le procureur général de la Guyane Anglaise accuse le premier-ministre Jagare et les membres de son cabinet d'être pro-communistes.

* * *

Calgary. — Devant les membres de la Chambre de Commerce, le premier ministre Manning annonce que le gouvernement albertain dépensera $10,000,000.00 pour développer le réseau téléphonique inter-urbain.

* * *

Londres. — Winston Churchill estime qu'il vaut mieux envoyer des troupes

(Suite à la page 8)

Chiffres révélateurs

Pour le Dimanche des Missions

Populations mondiale et catholique en millions.

	Popul. mondiale	Popul. cathol.
Asie	1300	31
Europe	591	230
Amérique	336	190
Afrique	197	17
Océanie	14	2
Catholiques latins		472
orientaux		10
Protestants		256
Orthodoxes		200
Chrétiens		922
Non-chrétiens		1518
Population mondiale		2440

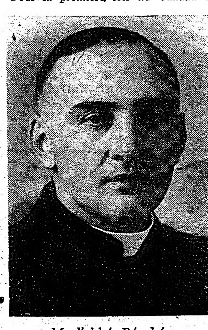
A la prison du Fort Saskatchewan

Célébration de la Fête de Saint-Dismas

Cette fête du Bon Larron, le deuxième dimanche d'octobre chaque année.

Grâce au dévouement et au zèle de M. l'abbé Roland Bérubé, chapelain, la fête de Saint-Dismas a été célébrée dimanche dernier, à la prison provinciale du Fort Saskatchewan. En effet, en vertu de pouvoirs accordés par Sa Sainteté Pie XII, la Sacrée Congrégation des Rites accordait, le 20 juillet dernier, un indult à l'Eglise canadienne, pour permettre la célébration d'une messe, le second dimanche d'octobre, en l'honneur du Bon Larron dans la chapelle de toutes les prisons, les pénitenciers, les maisons de rééducation ou de correction, ainsi que dans les églises dédiées au Saint Larron.

Pour la première fois au Canada et



M. l'abbé Bérubé

aux Etats-Unis, l'on a célébré le 11 octobre dernier, le "dimanche du Bon Larron". Des milliers de détenus, dans les quelque 250 institutions pénales de notre pays et de la république voisine, ont assisté à une messe spéciale en l'honneur de saint Dismas, qui implora le pardon du Christ avant de mourir suspendu à une croix voisine sur le calvaire.

La nouvelle fête, instituée par une permission spéciale du Saint Siège, vise non seulement à répandre la dévotion à saint Dismas parmi les prisonniers, mais aussi à souligner aux spécialistes en criminologie et en rééducation des prisonniers le rôle capital que doit jouer la religion à cet égard.

Le Saint Siège a accordé l'indult à la demande de la Délégation Apostolique au Canada.

Depuis longtemps, les chapelains catholiques de prison répandent la dévotion à Saint Dismas.

Rappelons de plus que Monsieur l'abbé Bérubé est l'un des Directeurs de l'American Catholic Prisons Chaplains Association. Du 11 au 16 octobre un "Congrès de Correction" groupera tous ceux qui d'une façon ou d'une autre s'occupent des pénitenciers, des prisons et des prisonniers. M. l'abbé Bérubé y assistera et y donnera une Conférence intitulée "Survey of Death House procedures in Provincial Jails."

Garanties de non-agression

Londres. — On annonce que les trois grandes uissances occidentales ont décidé d'offrir à la Russie des garanties contre une agression allemande en dépit du fait que la presse communiste a dénoncé les négociations d'un pacte de non-agression, comme une propagande mensongère. Les ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances étudieront cette question à leur prochaine rencontre à Londres, vendredi, alors qu'ils discuteront particulièrement le problème de Trieste.

Demande de l'URSS

Moscou. — L'URSS est intervenue directement dans l'affaire de Trieste, en demandant que le conseil de sécurité discute la décision anglo-américaine de remettre la zone "A" à l'Italie. Le conseil se réunira demain et prendra connaissance du point de vue soviétique qui prétend que cette décision menace la paix mondiale.

Le Collège Pontifical américain

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife vient de bénir un édifice de 4 millions de dollars. Le Saint Père a quitté ce matin sa résidence d'été à Castel Gandolfo, pour Rome. Pie XII a prononcé une allocution en anglais, au cours de la cérémonie, durant laquelle il bénit le Collège pontifical américain.

Les cercles Newman à Tokyo

Tokyo, (IN). — Des sections de la Fédération des étudiants catholiques, à l'Université séculière de Tokyo, qui travaillent selon les procédés employés ailleurs par les cercles Newman, exercent une influence bien supérieure à leur nombre. Ce fait a été mis en lumière au cours d'une entrevue avec le père Helmut Erlinghagen, s.j., chapelain de la section de l'Université Keio, qui compte 50 membres actifs.

Près de 80 pour cent de tous les étudiants catholiques, dans les universités séculières de tout le Japon, sont membres actifs des cercles Newman, qui sont officiellement reconnus par les autorités universitaires.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Contre l'internement du cardinal Wyszinski

Montréal, (IN). — L'Institut Social Populaire, proteste avec énergie contre le traitement injuste et inhumain infligé à l'éminent prince de l'Eglise, le cardinal Wyszinski, Primat de Pologne, par le pseudo-gouvernement de ce pays, et rappelle à ses persécuteurs qu'on ne viole pas impunément une loi divine. Le châtiment les atteindra tôt ou tard, en ce monde ou dans l'autre.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Congrès Marial au Cap



Son Eminence le Cardinal James Charles McGuigan archevêque de Toronto, qui présidera la "journée de l'Ontario" durant le Congrès Marial du Cap-de-la-Madeleine. Il donnera aussi le sermon en anglais, le 15 août, à la cérémonie du Couronnement de la Madonne nationale au Terrain de l'Exposition de Trois-Rivières. (Service d'Information de la C.C.C.)

Funérailles du regretté Docteur Georges Fortier

Elles ont été célébrées samedi dernier

Samedi dernier, en l'église Saint-Joachim, avaient lieu les funérailles du Docteur Georges Fortier, décédé le mardi soir précédent. Une foule de près de 400 personnes s'étaient réunie la veille au soir au Salon mortuaire Connelly-McKinley pour réciter ensemble le Chapelet, présidé par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé, et offrir à la famille du regretté disparu, leurs sincères sympathies.

Le Service funèbre fut également célébré par le Révérend Père Curé, assisté de M. l'abbé Paul O'Reilly, curé de St-Edmond de Calder et de l'abbé J. R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception.

Une belle couronne de prêtres avaient pris place dans le sanctuaire; l'on remarquait entre autres Mgr W. B. Carleton, Vicaire-général du Diocèse et Mgr Emile Tessier, curé de Morinville.

Une chorale bénévole, composée des meilleurs voix de nos différentes paroisses, avait été organisée par M. l'abbé Léo Green et était dirigée par M. Jean Létourneau. Madame Annette Brissette touchait l'orgue. A l'Offertoire, Madame Létourneau chanta l'Ave Maria de Gounod et après la Messe, M. et Madame Létourneau chantèrent en duo le Cantique "J'irai la voir un Jour."

Le Dr Georges Fortier, décédé à Edmonton, mardi le 6 octobre

Un groupe de douze médecins servirent de porteurs; les porteurs d'office étaient les Docteurs Joseph Moreau, Richard Poirier, Alfred Couroy, Léo Giroux, Louis Philippe Mousseau et Charles Lefebvre. Les porteurs honoraires étaient les Docteurs R. Clare, S. Hanson, R. Clarke, J. A. Gilbert, Johnson et Joseph Kato.

Tout au cours de la cérémonie, une garde d'honneur formée de Chevaliers de Colomb du Quatrième degré entourèrent le cercueil. Elle était composée de Messieurs J. A. Nadeau, Thomas Moreau, Alexandre Breton, Léo Ayotte, Irenée Turcotte, J. E. McAnally et Arthur St-Pierre.

Le Docteur Georges Fortier était né à Trochu, Alta., il y a 44 ans. Il fit ses études classiques au Collège des Jésuites d'Edmonton et ses études médicales à l'Université de l'Alberta. Après avoir pratiqué la médecine avec l'estimé Docteur Blais, devenu Sénateur, le Docteur Fortier avait fait un séjour de deux ans à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, où il se spécialisa en gynécologie et en obstétrique.

En plus de son épouse, née Mary Ann Ryan, le Docteur Fortier laisse dans le deuil cinq jeunes enfants: Georges, Jeanne, Denise, Robert et Ann Mary. Lui survivent également, sa mère qui vit retirée à l'Hôpital de Trochu; ses deux soeurs, Mme R. Langshaw de Trochu et Mme M. Mortimer de Three Hills, ainsi qu'un frère, Michel, de Denver, E.-U.

A tous ces survivants, "La Survivance" renouvelle l'expression de ses plus profondes condoléances.

Son Em. le Cardinal Léger inaugurera le Congrès Marial

Au jubilé d'or du couronnement de la Vierge du Cap

Cap-de-la-Madeleine, (IN). — Son Eminence, le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, inaugurera le Congrès Marial du Cap-de-la-Madeleine, le15 août 1954, en la fête de Notre-Dame des Neiges. Il prêchera en outre à la cérémonie du Couronnement solennel de la Madonne nationale, le 15 août, fête de l'Assomption de Notre-Dame.

A plusieurs reprises le Cardinal du Rosaire, Archevêque de "Ville-Marie", avait manifesté son intérêt pour les célébrations qu'on prépare au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap pour marquer en notre pays l'Année mariale du Centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception et le Jubilé d'or du Couronnement de la Vierge miraculeuse du Cap par le Bienheureux Pie X. A l'occasion d'une visite récente au vénéré Sanctuaire, Son Eminence affirmait qu'à l'approche de l'Année mariale, la Province de Québec et même le Canada tout entier avaient les yeux tournés vers le Cap-de-la-Madeleine. Les organisateurs du Congrès marial peuvent en effet compter sur l'aide de Nosseigneurs l'Archevêque de Vancouver et l'Evêque de Victoria (C.-B.), tout aussi bien que de Nosseigneurs l'Archevêque de St-Jean et l'Evêque de Havre de Grâce (T.-N.). Ils ont le privilège de jouir des bénédictions toutes spéciales des plus hautes autorités ecclésiastiques en notre pays, puisque, comme on sait, Son Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, et Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique se sont rendus à leur invitation. "Vous pouvez compter sur moi," écrit pour sa part. l'Eminent Archevêque de Montréal, Président de l'assemblée de l'Episcopat canadien. C'est dire que le Canada s'apprête à participer d'une façon officielle aux solennités de l'Année mariale, et qu'il jouera un rôle important dans le concert de louanges qui s'élèvera de partout vers le trône de l'Immaculée Conception, en 1954. (Service d'Information de la C.C.C.)

La Yougoslavie intrigue pour empêcher les relations entre Rome et Athènes

Mission d'un émissaire du patriarcat serbe orthodoxe

Graz, Autriche, (NC). — Le ministère yougoslave des Affaires étrangères a noué une intrigue diplomatique pour mettre en échec le mouvement qui se dessine actuellement à Athènes en vue d'établir des relations diplomatiques entre la Grèce et le Saint-Siège.

Selon les rapports reçus de source sûre, un émissaire du patriarcat serbe orthodoxe, muni de sommes rondelettes, a été envoyé d'urgence en Grèce; on l'a chargé d'éveiller des sentiments hostiles au Vatican parmi le haut clergé de l'Eglise orthodoxe schismatique de ce pays. D'autre part, le patriarcat serbe orthodoxe de Belgrade a envoyé une lettre au chef de l'Eglise grecque pour déconseiller la visite qu'Alexandros Papagos, premier ministre de Grèce, se propose de rendre à Sa Sainteté le Pape Pie XII. Les relations entre l'Eglise serbe et les chefs des deux organismes ont échangé des visites amicales.

Les rapports révèlent que l'émissaire de Belgrade s'est rencontré avec les représentants de l'Eglise grecque de Salome et les a engagés à lancer une campagne dans toute la Grèce contre le premier ministre Papagos au cas où il visiterait effectivement le Pape.

Par ailleurs, le patriarche serbe orthodoxe aurait offert de financer une campagne contre le Vatican en Grèce. Cela rappelle la campagne d'opposition au concordat, organisée en Yougoslavie en 1936, contre le premier ministre Stoyadinovich et le ministre de l'Intérieur, Koroshec. On se rappelle que le projet du concordat s'était soldé par un échec après que des manifestations de rue eurent été organisées à Belgrade contre cette entreprise. (Service d'Information de la C.C.C.)

Politique fédérale

Etablissement de la paix dans le monde

Défense sous le plan continental. L'Hon. Paul Martin aux Nations-Unies.

par la British United Press

Le gouvernement canadien poursuit sa politique internationale visant à rétablir le bien-être social et la paix dans le monde.

Au conseil des Nations unies, le ministre fédéral de la santé, l'hon. Paul Martin s'est fait le parrain d'un projet, adopté par la suite, pour rétablir le fonds de secours pour les enfants indigents dans les pays pauvres de l'Europe.

Le Canada a déjà accompli un rôle important dans cette oeuvre humanitaire pour venir en aide aux enfants de l'Europe d'après-guerre et il veut maintenant reprendre cette mission.

Par ailleurs, le gouvernement reste apparemment convaincu que la meilleure manière de préserver la paix dans le monde est encore d'être fort devant toute menace d'agression.

A cet effet, le ministre fédéral de la défense, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé en fin de semaine que le Canada formera bientôt sa première division d'armée avec les unités déjà existantes. C'est la première fois que le gouvernement forme ainsi une division en temps de paix.

Ce projet était déjà à l'étude depuis un an et on a entrané les unités actuelles en conséquence. Le quartier général de la division sera établi à Petawawa sous la direction d'un général qui n'a pas encore été désigné.

Pendant que l'on préparait ainsi la réorganisation de la première division canadienne, le ministre de la production de la défense poursuivait d'importants entretiens à Washington sur les problèmes et les besoins de la défense des deux pays.

A la fin de ces entretiens, M. Howe pouvait annoncer que le Canada et les Etats-Unis ont convenu d'étudier leurs problèmes de défense sous l'aspect continental et non pas seulement national et d'utiliser ainsi avec plus d'efficacité leurs ressources communes.

Le Canada a aussi renouvelé son accord économique de 190 avec les Etats-Unis et il a reçu l'assurance qu'aucun changement ne sera apporté au programme de coopération économique entre les deux pays.

La coopération entre les deux grands pays a encore une fois été illustrée par l'enthousiasme que les autorités fédérales ont manifesté pour préparer la réception au président Eisenhower qui viendra dans la capitale canadienne les 13, 14 et 15 novembre. Pendant son séjour à Ottawa, le chef d'Etat américain doit prononcer un important discours sur la politique internationale devant les membres des deux chambres du parlement qui sera alors en session d'automne.

Embarras financiers du "Daily Worker"

(Service d'Information de la C.C.C.)

New-York, (NC). — Le Daily Worker, journal communiste, traverse une crise financière aigue. La livraison du dimanche renfermait un appel en première page pour apprendre aux lecteurs que le journal deviendra peut-être incapable de continuer la publication, faute d'argent.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Les cours de préparation au mariage

Ottawa, (IN). — Le Service de préparation au Mariage existe maintenant en Espagne. En effet, le Centre catholique, par la traduction de ce cours en langue espagnole, atteint l'Argentine, l'Uruguay, la Colombie et le Mexique; bientôt on l'établira au Vénézuela et au Chili. Depuis deux ans, deux Oblats, les Révérends Pères Ingmann et Kaltenbach, dirigent le cours de préparation au mariage, en Allemagne. Durant 1952-1953, 10,000 couples ont suivi ce cours.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Politique internationale

Relations plus faciles parmi les nations du Pacte Atlantique

Diffcultés avec la Yougoslavie. — Soucis causés par les prisonniers en Corée.

par la British United Press

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours.

Plusieurs mouvements d'opinions ont été enregistrés en Europe occidentale ces jours derniers et ils semblent favoriser la lutte idéologique entreprise par les pays de l'ouest.

En Italie, le gouvernement modéré dirigé par le premier ministre Guiseppe Pella a été maintenu au pouvoir et il a obtenu la confiance de l'Assemblée générale sur sa politique étrangère. Cette politique du gouvernement italien actuel vise à collaborer davantage avec les pays du pacte Atlantique et à resserrer les liens d'amitié avec les Etats-Unis et les pays occidentaux.

En France, il semble que les autorités françaises soient disposées à collaborer davantage au projet de former une armée européenne, projet qui tient tellement au coeur des Américains.

En Angleterre, le premier ministre Churchill a réitéré, au congrès du parti conservateur anglais, que le gouvernement de Londres cherchera à maintenir et à consolider ses liens avec les Etats-Unis.

A Trieste, les Etats-Unis et l'Angleterre ont décidé de remettre leur zone d'occupation à l'Italie et de retirer leurs troupes de ce territoire. Cette décision n'a cependant plu ni à l'Italie ni à la Yougoslavie. Pour sa part, l'Italie réclame tout le territoire de Trieste, y compris la ville même.

Par ailleurs, la Yougoslavie revendique sonniers refusant de retourner vivre sous le joug rouge.

De son côté, le commandant des troupes indiennes a déclaré qu'il avait recueilli l'impression et le haut commandement des Nations unies en Corée ne désire pas la paix.

également le territoire de Trieste et menace de porter plainte aux Nations unies.

On a vu de violentes manifestations dans les deux pays contre la décision anglo-américaine.

Dans l'est, la situation n'est cependant pas aussi brillante. Les Américains cherchent en vain à obtenir que la conférence politique de Corée soit engagée le plus tôt possible.

Les autorités de Washington viennent d'adresser une quatrième note aux communistes pour les prier de choisir le plus tôt possible le lieu et la date de cette conférence.

Les deux parties restent encore divisées cependant sur la question des pays qui participeront à ces entretiens. Les Etats-Unis persistent à refuser les pays neutres tandis que l'Angleterre et la France semblent favorable à une plus grande conciliation.

Entre temps, le problème des prisonniers de guerre refusant le rapatriement, problème qui a déjà longtemps retardé la signature de l'armistice, continue de causer bien des soucis.

Les Américains ont accusé la commission neutre de surveillance de faire preuve de partialité et de permettre la propagande communiste chez les pri-

Une paroisse française dirigée par un prêtre nègre

Toulouse, France, (NC). — Pour la première fois dans l'histoire, croit-on, une paroisse française a un curé nègre. Il s'agit d'un prêtre d'Afrique Occidentale française qui, venu en France pour étudier, a été nommé curé temporaire d'une paroisse rurale des environs. Ses paroissiens en sont venus à l'estimer si hautement que plusieurs d'entre eux préconisent une sorte de programme permanent d'échange de prêtres entre la France et ses possessions d'outre-mer.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Docteur Japonais aux Etats-Unis

Tokyo, (IN). — Quatre docteurs catholiques se sont embarqués pour les Etats-Unis. Au cours de leur internat et de leurs études spécialisées dans les hôpitaux américains, ils étudieront les formes récentes de l'apostolat laïque en ce pays. Le séjour de ces médecins aux Etats-Unis durera trois ans. (Service d'Information de la C.C.C.)

---

18 oct. Dimanche des Missions: prions et donnons généreusement

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 OCTOBRE 1953

Liberté de religion et Témoins de Jéhovah

Vers 1951, un Témoin de Jéhovah du nom de Laurier Saumur était condamné par une Cour de Justice locale pour avoir distribué des tracts dans les rues de Québec, sans l'autorisation de la police. Les Témoins de Jéhovah en ont appelé de ce jugement et la cause s'est rendue jusqu'à la Cour Suprême du Canada. Lundi, le 5 octobre dernier, le plus haut tribunal du Canada rendait sa décision publique: quatre juges, dont trois catholiques et un anglican se sont prononcés en faveur de la ville de Québec alors que cinq juges, quatre protestants et un catholique, donnaient gain de cause à Laurier Saumur et par le fait même, aux Témoins de Jéhovah.

Evidemment, il est bien difficile de porter un jugement sur cette décision finale de la Cour Suprême, en se basant uniquement sur des rapports de journaux. Tout de même, si l'on s'en tient au communiqué préparé par l'agence de Presse canadienne, il y a dans cette décision majoritaire de la Cour Suprême des faits qui paraissent excessivement étranges.

Etrange le fait que ce soit la décision d'un juge catholique, le juge Kerwin, qui fasse pencher la balance en faveur des Témoins de Jehovah.

Etrange le fait que dans ses considérations ce juge Kerwin ait affirmé que le Règlement de la Ville de Québec interdisant la distribution de tracts dans les rues, sans l'autorisation du chef de police, n'est pas "ultra vires", mais qu'il ne doit pas s'appliquer aux Témoins de Jéhovah, et cela en raison de la liberté de conscience: "Ils ont, dit le juge Kerwin, droit au libre exercice et à la jouissance de leur profession religieuses et de leur culte". Bien plus logique nous semble la position prise par le juge en chef Thibodeau-Rinfret:

"Je dois avouer, dit-il, que je trouve étrange que le droit d'une municipalité à réglementer et à contrôler l'usage de ses rues puisse même être mis en doute.

"Si une municipalité a le droit d'interdire ou de contrôler l'usage de ses rues, la raison pour laquelle elle veut réglementer l'usage de ses rues ne nous concerne pas, pas plus que la raison pour laquelle un citoyen refuse à un autre l'accès de sa maison. Ce citoyen a le droit d'en agir ainsi, et c'est tout ce qui compte."

Les juges Taschereau, Fauteux et Cartwright usent d'arguments semblables à ceux du juge en chef.

Etrange également, le fait que le juge Kerwin fasse intervenir, en faveur des Témoins de Jéhovah, le grand principe de la liberté de conscience, de culte et de religion. En effet, la plus grande insulte que l'on puisse lancer aux disciples de Rutherford, c'est de dire qu'ils constituent une "secte religieuse."

Dans toute leur propagande, ils livrent la guerre, non pas à telle ou telle forme de religion, mais à l'idée même de religion. Voici quelques perles, extraites du fameux livre écrit par Rutherford et qui a pour titre: "Ennemis":

"Toute pratique religieuse existant sur terre signifie que celui qui la pratique est un idolâtre".

"Le plus grand "racket" jamais inventé et trument employé par le Diable pour souiller le nom du Tout-Puissant et détourner le peuple du Très-Haut"

"Le plus grand "rachket" jamais inventé et pratiqué, c'est la religion"

"Tous les menteurs et tous les tueurs sont des personnes qui pratiquent une religion."

"Toutes les nations, races et peuples sur la terre ont eu et pratiqué et continuent à avoir et pratiquer quelque forme de religion et tous ont été forcés à le faire par l'influence sournoise du Malin, le Démon, et les mauvais esprits qui lui sont associés."

Donc pour Rutherford la Religion, avec un grand "R" n'a pas sa place sous le soleil et elle doit en être banni, comme une arme dont se sert le diable contre Dieu. Et les disciples de Rutrerford n'ont jamais, que nous sachions, révoqué ce dogme fondamental de leur fondateur et chef. Que vient donc faire ici la liberté de "religion"? Comment peut-on invoquer cette liberté en faveur de gens dont la seule religion consiste à n'en pas avoir; dont le seul souci est de lutter contre ceux qui en pratiquent une.

Voilà certes, une étrange conception de la liberté humaine.

J. P.

En lisant les journaux

Réduction à l'absurde

RELATIONS. — M. Hallesby est pasteur luthérien. Il parcourt la contrée, prêchant l'enfer, ce qui est très bien; le feu de l'enfer, ce qui est très bien aussi; l'éternité des peines de l'enfer, ce qui est très bien encore; mais avec un réalisme qui jette l'effroi dans les âmes. On dénonce cette prédication troublante pour les nerfs et trop littérale pour un christianisme évolué. Interpellés, les évêques (nous leur donnons ce nom par courtoisie) maintiennent la doctrine d'un lieu de damnation éternelle, excepté l'évêque Schellerup, qui n'en veut pas au nom de la "haute critique biblique". Cela suffit pour que s'engage une controverse. Qui la tranchera? Fonctionnaires de l'Etat, les évêques s'adressent au gouvernement. C'est ainsi qu'en Norvège le parti socialiste au pouvoir est appelé à se prononcer sur l'existence de l'enfer et à décider si oui ou non la prédication du pasteur Hallesby est conforme à l'orthodoxie.

Cet incident nous rappelle qu'à deux reprises le parlement britannique refusa d'approuver la revision du **Prayer Book**. Les évêques, il est vrai, passèrent outre. Il est probable aussi qu'à l'avenir Westminster se tiendra à l'écart des litiges doctrinaux ou liturgiques, ne fût-ce que par indifférence. Un fait cependant demeure, et il est primordial: en Angleterre comme dans les pays de la Réforme, où a prévalu l'union de l'Eglise et de l'Etat fondée sur le droit des princes, l'Etat constitue l'autorité suprême, tant spirituelle que temporelle. Si le gouvernement ne décide pas quoi enseigner, il décide qui enseignera, ce qui, à la longue, revient au même; et si le premier ministre ne monte pas en chaire, il désigne qui y montera, car c'est à lui, en fait, que revient la nomination des évêques. César, qui détient d'une main le glaive temporel, détient de l'autre les clefs de l'Eglise anglicane. Or César, qui détient les clefs de l'Eglise anglicane, peut être ou chrétien ou juif ou même incroyant. A son tour, César, qui peut être ou chrétien ou juif ou même incroyant, peut aussi nommer des évêques anglicans qui croient ou ne croient pas à la résurrection du Christ et à sa divinité, qui croient ou ne croient pas à la succession apostolique, ou qui seront tout simplement les bons serviteurs d'une idée politique.

Il est difficile, en toute logique, de ne pas voir dans ces contradictions doctrinales et ces servitudes politiques, que ce soit en Norvège ou en Angleterre, une sorte de réduction à l'absurde du protestantisme.

L. d'A.

La Bible vous parle

Dieu a rejeté ces siècles d'ignorance, pour inviter les hommes à se convertir tous et partout, parce qu'il a fixé un jour où Il jugera l'univers avec justice. (Actes 17, 30-31) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Rôle de l'Ecole et survivance française

La Liberté et le Patriote. — La présence du groupe canadien-français au milieu de la majorité anglaise pouvait, en effet, donner naissance à toutes sortes d'hypothèses, et susciter la question suivante: "Que nous réserve l'avenir?"

Tous savent que la réponse dépendra de l'école d'aujourd'hui. Dans ce domaine, l'idéal est loin d'être atteint, mais ici comme dans tous les domaines, ce qui compte c'est l'amélioration du présent sur le passé. Aussi, les voyageurs se rappellent cette école technique en voie de construction à Gravelbourg et cette école secondaire qui surgit à Prince-Albert, l'une et l'autre dans le but d'atteindre plus efficacement une section importante de la jeunesse. Ils n'ont pas oublié ce discours enthousiaste prononcé à St-Albert, lequel fit connaître les cours d'études pour institutrices données cet été au Collège St-Jean d'Edmonton, le point de départ d'un renouveau merveilleux dans toutes nos écoles de cette province. A Maillardville même, une religieuse rayonnante parla à son tour avec fierté de la prochaine rentrée qui compterà 43 enfants enregistrés au premier grade dans la section de langue française, contre 13 dans la section de langue anglaise. A Vancouver, le porte-parole de la Fédération révéla pour sa part qu'au delà de 25 bourses, accordées par divers collèges et universités, ont été décernées à des jeunes gens de langue française de la région. Tout ceci, en plus des programmes d'étude de la langue française et des concours dans au moins trois provinces.

Belle page de la littérature française

Au moment de mourir

Voici donc, Seigneur, votre coupable qui vient porter la mort à laquelle vous l'avez condamné; enfant d'Adam, pécheur et mortel, je viens humblement subir l'exécution de votre juste sentence.

Tout s'en va autour de moi comme une fumée; mais je m'en vais où tout est. Dieu puissant, Dieu éternel, Dieu heureux, je me réjouis de votre puissance, de votre éternité, de votre bonheur. Quand vous verrai-je, ô principe qui n'avez point de principe? Quand verrai-je sortir de votre sein votre Fils qui vous est égal? ... Tais-toi, mon âme, ne parle plus. Pourquoi bégayer encore quand la vérité te va parler?

Mon Sauveur, en écoutant vos saintes paroles, j'ai tant désiré de vous voir et de vous entendre vous-même; l'heure est venue; je vous verrai dans un moment; je vous verrai comme un juge, il est vrai; mais vous me serez un juge sauveur. Vous me jugerez selon vos miséricordes; parce que je mets en vous toute mon espérance et que je m'abandonne à vous sans réserve. Sainte cité de Jérusalem, mes nouveaux citoyens, mes anciens frères, je vous salue en foi. Bientôt, bientôt, dans un moment, je serai en état de vous embrasser; recevez-moi dans votre unité. Adieu, mes frères mortels! Adieu, sainte Eglise catholique! Vous m'avez porté dans vos entrailles, vous m'avez nourri de votre lait, achevez de me purifier par vos sacrifices, puisque je meurs dans votre unité et dans votre foi. Mais, ô Eglise, point d'adieu pour vous; je vais vous trouver dans le Ciel, dans la plus belle partie de vous-même. Ah! je vais voir votre source et otre terme, les prophètes et les apôtres vos fondements, les martyrs vos victimes, tous les intercesseurs. Eglise, je ferme les yeux; je vous trouverai dans le ciel.

Bossuet.

Nos vertus ne sont le plus souvent que des vices déguisés.

Retz et la Rochefoucauld.

* * *

La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.

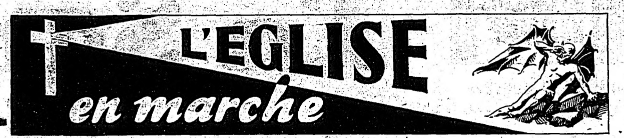
Retz et la Rochefoucauld.

* * *

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

* * *

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.



La Rose d'or à l'Archidiocèse de Goa

Rome, (AIF). — Le 30 août, à Castelgandolfo, en présence de l'Ambassadeur du Portugal et de nombreuses personnalités, S.S. le Pape Pie XII a béni solennellement la "rose d'or" attribuée par le S. Siège à la Cathédrale de Goa. Au cours de son allocution, le S. Père a dit sa "gratitude de voir l'action missionnaire continuer de plus en plus activement dans le monde".

La rose d'or est une distinction très spéciale accordée par le S. Siège à des souverains et à des cathédrales pour mérites extraordinaires. Le Pape la concède à l'illustre église cathédrale de Goa d'où l'apostolat moderne dans l'Inde et en Orient a eu son point de départ. Elle sera toutefois conservée dans l'église du "Bom Jesus" où repose le corps de S. François Xavier.

180 Chrétiens brûlés dans leur Eglise

Hanoi, (AIF). — Certaines nouvelles ne franchissent le rideau de bambou qu'après un laps de temps qui peut atteindre plusieurs années. Il est maintenant bien établi que le 26 février 1950, une importante troupe de Tu-vê, guérilleros vietminh, se dirigèrent vers la paroisse de Cao-Mai. Les chrétiens pris Des Tu-vê enfoncèrent les portes et de peur se barricadèrent dans leur église. désirant hâter les choses, empilèrent le mobilier de l'église mêlé à de la paille, y mirent le feu et refermèrent les portes. Les témoins disent qu'une immense clameur et des lamentations s'élevèrent longtemps du milieu des flammes tandis qu'une fumée opaque à forte odeur de chair grillée couvrait tout le voisinage.

Les Retraites familiales augmentent

Washington, (NC). — Les retraites familiales où les époux et les épouses prient, étudient et méditent ensemble sur l'idéal du mariage chrétien, augmentent en nombre partout aux Etats-Unis.

La popularité croissante de ces exercices spirituels fait l'objet d'une nouvelle publication intitulée "Conférences pour retraites familiales", dont l'auteur est le Père Schmiedeler, o.s.b. Le nouvel ouvrage définit la retraite familiale comme un ensemble d'exercices spirituels qui concentrent l'attention de l'homme et de la femme sur les aspects spirituels de leur vie conjugale. (Service d'Information de la C.C.C.)

Déclaration d'un Prélat américain

Philadelphie, (NC). — Mgr John F. O'Hara, archevêque de Philadelphie, a formulé une mise en garde pour rappeler qu'il n'y a pas de neutralité dans la guerre entre l'éducation sans Dieu et l'éducation fondée sur les principes chrétiens.

L'archevêque a prononcé un discours à l'inauguration d'une bibliothèque de La Salle College. Les nouveaux édifices, qui ont coûté un million de dollars, représentent un pas majeur sur la voie du programme de construction au collège que dirigent les Frères des Ecoles chrétiennes. La bibliothèque, contient vingt-quatre pièces, trois grandes salles de lecture, et peut loger 200,000 volumes.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Pas de bon communistes

Los Angeles, (NC). — Le président Eisenhower a été invité à faire cesser l'aide américaine à la Yougoslavie pour rétablir le prestige moral des Etats-Nnis. L'exhortation a été formulée dans un éditorial du **Herald-Express**, à Los Angeles; l'article s'intitulait: "Pas de bons communistes."

"Notre pays, dit l'éditorialiste, a pris un risque calculé en tendant une main amicale au directeur yougoslave, qu'on a, en outre, gratifié d'aide financière et militaire. Tout en sachant que Tito était un communiste implacable, les Etats-Unis ont éprouvé une joie profonde quand Tito s'est révélé opposé à Moscou. Nous avons eu la naïveté de croire que Tito était un bon communiste. Eh bien! il n'y a point de bons communistes. La Yougoslavie livre actuellement une persécution brutale et diabolique contre le sacerdoce catholique, conformément à l'éternelle guerre communiste contre toute religion. (Service d'Information de la C.C.C.)

Un maire protestant favorise des écoliers

Berkley City, Miss., (NC). — Les écoliers catholiques de Berkley City ont reçu un beau cadeau du maire Bill Bangert, qui est protestant. Il leur a donné un autobus scolaire. En remettant les clefs de l'autobus au Père Francis, M. Doyle, de la paroisse du St-Esprit, le maire a déclaré que le véritable esprit chrétien ne lui permettait pas de tolérer que les enfants des écoles paroissiales soient privés des moyens de transport, par suite d'une décision récente du procureur de l'Etat. L'autobus, sur lequel on a peint le nom de l'école, peut transporter 30 voyageurs. Les enfants de l'école catholique ne reçoivent plus de billets gratuits à bord des autobus, au Missouri, depuis qu'on a décidé, sous l'empire de la constitution de l'Etat, qu'un tel transport est illégal. (Service d'Information de la C.C.C.)

Une trahison : l'exclusion des cours religieux

Athens, Ohio, (NC). — L'attitude révélée par ceux qui estiment la religion trop controversable pour être admise dans le régime scolaire des Etats-Unis a été qualifiée de trahison contre Dieu et contre la patrie, par Mgr John K. Mussio, évêque de Steubenville.

"J'adjure les bonnes gens de partout, les catholiques aussi bien que les non-catholiques, d'organiser une attaque de front contre les personnes assez insensées pour dire que les dix commandements de Dieu n'ont aucune place dans l'éducation de leurs enfants, et pour dire que la connaissance de Dieu est un sujet si controversable qu'il surchargerait le programme." Le prélat a développé ce sujet dans son discours prononcé à l'inauguration d'une école.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Di....gestion

—Et votre neveu, a-t-il bien géré votre fortune?

—Ne m'en parlez pas, il a fait mieux, il l'a digérée.

Les Lettres

Vie joyeuse et bonne mort du poète Alexis Piron

Piron, ce poète polisson dont on ne parle guère aujourd'hui, retrouve en France une actualité d'un moment. Cela tient à peu de choses: le déménagement, dans sa ville natale de Dijon, de sa statue. Celle-ci, paraît-il, placée à un carrefour, nuisait à la circulation des automobiles. La municipalité la déplaça, ce qui entraîna les protestations énergiques des amis—il en reste encore—du vieil écrivain. L'homme n'est pas d'hier, puisqu'il naquit en 1689 et mourut en 1773. Il fut joyeux vivant, homme d'infiniment d'esprit et, en dépit de sa célèbre épitaphe, accéda presque à l'Académie. Il s'y présenta en 1753, il y a juste deux cents ans, et fut élu. Mais il arriva que Louis XIV, à cause d'un passé littéraire qu'il ne goûtait qu'à moitié, refusa de ratifier l'élection. Et Piron de rimer son épitaphe:

Ci-gît Piron qui ne fut rien,
Pas même académicien.

Le poète, en sa jeunesse et plus tard, avait maintes fois moqué l'Académie. En des boutades, épigrammes et autres gaillardises qui amusaient son entourage, mais non le Roi-Soleil en son palais de Versailles. Son mot le plus célèbre est celui-ci: "Ils sont là quarante qui ont de l'esprit comme quatre." Il faut croire que les académiciens lui pardonnèrent, puisqu'ils acceptèrent, avant le véto royal, de l'accueillir en leur docte compagnie. Donc, Piron ne fut pas académicien et ne fut pas prêtre, malgré son entrée dans les ordres. C'était le désir de ses parents qu'il fût d'Eglise, mais ce n'était pas le sien. Il fut cependant de robe sans être abbé, puisqu'il réussit à devenir avocat. Mais il ne plaida point. Un revers de fortune dans sa famille le laissa trop pauvre pour qu'il exerçât avec dignité.

* * *

Piron, Alexis de son prénom, était fils de l'apothicaire Aimé Piron et petit-fils, par sa mère, du célèbre sculpteur Dubois. De ses deux frères, Aimé et Jean, le premier entra chez les Pères de l'Oratoire à Beaune et mourut en odeur de sainteté, tandis que l'autre, ami des lettres lui aussi, fit comme le père une carrière d'apothicaire. Avocat sans cause et n'en pouvant espérer, Alexis déjà poète, féru de rimes et d'un esprit acéré, aimant la bonne chère et le vin aimable, attendit la fortune dans son lit. Il s'en va à Paris comme secrétaire d'un financier qui lui donne congé peu après, revient à Dijon, y passe deux ans dans une paresse complète, exerçant sa verve contre les gens de son entourage et surtout les citoyens de Beaune. Nouveau départ pour la capitale en 1719, et le voilà à l'emploi du chevalier de Belle-Isle, qui lui demande de copier pour son usage des liasses de grimoires peu lisibles et le paye de promesses. Chose étrange, même à l'époque, la littérature lui apporta un peu d'argent. Pas beaucoup, mais plus que dans le passé. Il dut son premier succès au théâtre, ou plutôt à son anti-chambre.

L'Opéra-Comique était alors la joie de la Foire Saint-Germain. Mais comédiens français et comédiens italiens, qui avaient leurs scènes respectives, le jalousaient. En 1722, les premiers arrachèrent aux autorités un ordre interdisant aux forains de jouer des pièces dialoguées. Francisque, directeur de l'Opéra-Comique, courut chez Piron, qui lui proposa une pièce en trois monologues. Ce fut l'**Arlequin-Deucalion**, qui obtint un succès fou.

* * *

Or, celui-ci ne dura point. Piron composa des tragédies, des comédies et autres morceaux, qui ne remplirent pas sa bourse. On le joua pourtant à la Cour et il fut des voyages des comédiens à Fontainebleau, où il s'ennuya ferme, la haute société, même celle des lettres, le tenant à distance. Voltaire était de celle-ci, que Piron détestait. Ses épigrammes et ses pointes contre Arouet ne se comptent plus, qu'on relève jusque dans sa correspondance "...la liberté, la paix, l'amitié, écrit-il, trois divinité qu'l'habitent avec lui (la maison d'Aristippe), et c'est être bien hospitalier que d'héberger chez lui trois inconnues qui ne lui furent et ne lui seront jamais rien". Ailleurs, il le traite d'impie, de superbe, d'envieux et de furieux, de fou et de fat, de fripon, de foireux. Malgré ses mauvaises finances, Piron vécut la belle vie. Hôte et ami des grands seigneurs, qui prisaient son entrain et son esprit truculent, dans la tradition de Rabelais, il partageait leur table et leur cellier. Il était chez lui au prieuré de Saint-Ouen, qui avait petite chapelle et réfectoire grand; chez le marquis de Livry, la plus belle cuisine du royaume, dont le fronton disait: **Pro usu et abusu**; ou encore chez M. d'Orgeyal, marquis lui aussi, où d'après les Goncourt, Piron "s'habituait à porter la plus fine pommade de Provence et à demander des anchois dans les salades." A 52 ans, il décida de se marier. Il épousa Mlle de Quenaudon, qu'il connaissait depuis plus de vingt ans, qui était intelligente, spirituelle laide à faire peur et possédait deux mille livres de rente viagère. Elle le prit par pitié, manda-t-il à sa mère, tandis qu'il la prenait par raisonnement. Mais l'épouse tomba malade en 1749, pour se relever, écrit-il, "parfaitement muette, imbécile et paralytique." Le couple n'arrive plus à vivre, et Piron, déjà à moitié aveugle, incapable de quitter le chevet de sa femme, à laquelle il reste très attaché, se trouve plus incapable que jamais de découvrir du travail. Le marquis de Lassay, dont il ignorera jusqu'à la fin le charitable geste, lui assure par l'entremise d'un notaire six cents livres de rentes, sa vie durant. Piron recommence de respirer. Puis il se convertit avant de mourir, lui l'impie, et le libertin, le viveur qui, s'il avait oublié longtemps l'affaire de son âme, n'y avait jamais renoncé et n'appartenait pas au parti des philosophes. Il partit, lit-on dans les Mémoires de Bachaumont, réconcilié avec Dieu, mais brouillé avec son confesseur, le curé Marduel.

L'Illettré.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Je dus rester immobile plusieurs semaines car ma plaie fut longue à guérir, et le docteur Sainville qui venait me soigner régulièrement m'interdisait tout mouvement susceptible de l'ouvrir à nouveau. Malgré cela, alors qu'elle était en pleine cicatrisation il dut refaire des sutures nouvelles, ce qui m'a laissé des bourrelets de chair entre les lèvres.

Nonotte et quelques ouvriers de l'usine qui vinrent me voir, m'apprirent les détails de l'enquête, la reconstitution du crime, l'enterrement de Monsieur des Roches auquel je ne pus malheureusement pas assister cloué sur mon lit par ma blessure. La douleur de ma chère Hélène faisait peine à voir me dit ma servante. Elle était entre ses deux frères, Robert l'oeil sec et le front haut. Il se sentait le maître à présent.

Je dus subir de nombreux interrogatoires de la justice, et ceux-ci me laissaient anéanti. J'avais toujours devant les yeux cette épouvantable tragédie et d'en parler me donnait des sueurs froides.

Un mois après le drame, Robert des Roches passa en correctionnelle pour les coups qu'il avait administré à Fernand Quinton. J'en lu le compte rendu dans le journal auquel j'étais abonné. Ainsi que me l'avait dit le brigadier qui connaissait bien le code, il s'en tira avec huit jours de prison, le sursis et une forte amende. Mais ce qui avait étonné tout le monde c'est que Fernand Quinton avait retiré sa plainte au dernier moment. Et à l'audience il avait déclaré avoir insulté Robert des Roches.

"La canaille pensai-je. C'est encore avec cet or maudit qu'il aura acheté la conscience du travailleur". J'étais sûr de ne pas me tromper tant je savais de quoi il était capable.

Et durant ces journées interminables, étendu sur mon lit, que n'ai-je passé et repassé dans ma tête. Cette succession d'événements étranges, dramatiques, quelle leçon! Quelle terrible leçon! Et j'arrivais par moment à une telle tension d'esprit qu'il me semblait que la série de drames n'était pas terminée, qu'elle n'allait pas s'arrêter en si bon cremin, qu'il y avait encore dans l'air, un orage en suspension qui allait s'abattre à l'improviste sur les Trois Roches.

Mirnal! Monsieur des Roches! Moi! qui ne devait la vie qu'à un miracle.

Qui ensuite.... Hélène?.... Armand?

Quand j'arrêtai ma pensée sur eux, je sentais ma tête éclater. Que devenaient-ils? Jamais depuis le drame ils n'étaient venus prendre de mes nouvelles. Pourquoi? Que leur avais-je fait? J'avais pourtant risqué ma vie pour défendre celle de leur père. Si c'était là ma récompense.

Et à qui parler? A qui me confier? Qui pourrait comprendre mon amertume et partager mes appréhensions?

Un seul, peut-être, le Père Malic. Mais n'allait-il pas me traiter de visionnaire, mettre en doute mon équilibre mental?

Il vint souvent me voir pendant ma convalescence. Mais il repartait toujours sans que je me sois décidé à lui parler de ce qui me tourmentait.

Nonotte qui montait quelquefois à la maison du morne m'apprit un matin qu'Armand des Roches était parti à Basse-Terre chez des amis pour se changer les idées. Hélène était restée pour s'occuper de Robert qui à présent dirigeait tout, l'usine et les plantations.

Quand je pus enfin sortir de ma chambre, je me rendis, conduit par le docteur Sainville dans son automobile, au cimetière de Saint-François. Je voulais me recueillir sur la tombe de Monsieur des Roches, de cet homme si bon et que j'estimais tant et qui aurait été j'en suis sûr un père pour moi si ce drame n'avait pas eu lieu. Le docteur me déposa à l'entrée avec recommandation expresse de ne pas trop me fatiguer.

Je poussai la grille de fer et je marchai lentement sur le sable car j'étais encore bien faible.

Une ombre frêle était agenouillée sur la dalle de marbre qui recouvrait mon patron, et semblait prier profondément. J'hésitai à reconnaître Hélène dans cette forme prostrée. Pourtant c'était elle, la rieuse Hélène aux yeux si bleus, au sourire moqueur et tendre, si gaie autrefois, et à présent pâle et défaite. Mon pas léger la tira de son recueillement. Elle eut un geste de surprise en me voyant près d'elle.

—Hélène, dis-je en m'avançant, que je suis heureux de vous revoir...

Mais de sa main levée elle me fit signe de me taire. Je la suivis jusqu'à la sortie. Je voulais à tout prix avoir une explication avec elle.

—Hélène, dis-je encore comme elle s'en allait sans se retourner, écoutez-moi je vous en conjure. Depuis la mort de Monsieur des Roches je ne sais ce que vous devenez. Vous semblez me fuir. Qu'y a-t-il entre nous Hélène?

Elle s'arrêta et tourna vers moi sa petite figure aux traits tirés par l'insomnie et le chagrin.

—Nous n'avons rien à nous dire. Monsieur Bréchaut. Cela ne servirait pas à grand'chose de remuer cette cendre et ne me rendrait pas mon père. Alors...., à quoi bon parler?

Je sentis quelle lassitude était dans sa voix.

—Hélène, m'écriai-je. Mais qu'ai-je fait? Dites-le moi pour l'amour du ciel. Je ne comprends rien à votre attitude. Vous savez combien je vous aime et ce que vous représentez à mes yeux. Votre silence me tue. Que me reprochez-vous donc? Parlez et vous verrez que je n'aurai aucune peine à me disculper. Mais encore faut-il que je sache.

Hélène fit un effort.

—Monsieur Bréchaut, est-il utile que je mette le doigt dans la plaie. Votre conscience est-elle si tranquille?

—Oui, dis-je avec assurance.

—Et pourtant.... c'est votre entêtement, votre orgueil qui ont tué mon père.

Je vis tout tourner autour de moi.

—Mon entêtement? Mon orgueil? Vous me rendez responsable de la mort de Monsieur des Roches. Mais c'est faux! Je n'y suis pour rien.

—Si vous aviez écouté mon frère quand celui-ci vous a proposé de vous cacher, mon père vous aurait suivi et ne serait pas mort. Parce que vous n'aimez pas Robert, pour une vaine gloriole vous avez tout sacrifié.... et tout perdu. Adieu Monsieur Bréchaut!

Quand je rouvris les yeux Hélène était partie emportant avec elle mes dernières illusions et me laissant seul, affreusement seul à la porte de ce petit cimetière.

La cloche de l'église sonnant l'angélus, égrenant ses notes claires sur les toits de Saint-François. Je pensai soudain au Père Malic.

Et je m'acheminai vers le presbytère, vers un baume à mon amertume et à mes déceptions.

—Mon enfant, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous dites. Mais c'est épouvantable! Calmez-vous et écoutez-moi.

Le Père Malic me parla longtemps. Il sut trouver les mots qui apaisent, qui réconfortent, qui remettent les idées à leur place, qui font miroiter devant vous l'espoir, cette raison d'être.

Car je venais de tout lui dire, tout, sans rien omettre: les suppositions de Mirnal, la découverte de la cachette, la mort de mon ami et mes soupçons, enfin la déception que venait de me causer Hélène des Roches en ne voulant voir dans mon attitude le jour du drame, que la cause de la mort de son père.

Et petit à petit, les paroles du bon prêtre agissaient. Je sentais décroître en moi, cette rage, cette colère folle contre le destin, ce destin aveugle qui me poursuivait implacable et me frappait si cruellement dans tout ce qui m'était cher.

(à suivre)

En condensé

Pour servir à l'histoire :

Le mois de Juillet

1. JAPON: Les victimes des inondations de Kyuchu atteignent 2,000. — COREE, le Président Syngman Rhee réclame l'unification du pays. — FRANCE, Luther Evans, bibliothécaire du Congrès aux Etats-Unis devient directeur de l'UNESCO.

6. VATICAN, le prince héritier du Japon Akihito, reçu en audience par le Pape.

10. RUSSIE, Béria, vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, est arrêté comme traître et ennemi du peuple.

14. COREE, offensive de 80,000 Chinois. — RHODESIE ET NYASSALAND, deviennent Fédération de l'Afrique Centrale.

17. VIETNAM, Langson, base des Vietminh détruite par un raid de parachutistes franco-vietnamiens.

20. VATICAN, la reine Salote Tupou, de Tonga, reçue en audience.

27. COREE, après 37 mois de guerre, l'armistice est signé par le général Harisson et Nam Il. — ALLEMAGNE DE L'EST, "Marche de la faim" à Berlin-est pour retirer dans le secteur occidental les vivres offerts par les Etats-Unis.

28. ITALIE, De Gasperi renonce à former un nouveau Cabinet.

Le mois d'Août

6. FRANCE: Grèves des fonctionnaires paralysant le pays. — COREE: Le Secrétaire d'Etat des U.S.A. Foster Dulles conclut un pacte de sécurité avec le Président Syngman Rhee.

11. GRECE: Désastre sismique aux îles Ionniennes.

12. CEYLAN: Actes de terrorisme.

15. JAPON: Inondations dans la région de Kyoto.

16. MAROC: Rébellion des tribus contre le sultan ben Youssef qui part en exil en Corse, il est remplacé par Mohammed ben Arafa. — PERSE: Coup d'état manqué: le Shah quitte par avion pour Bagdad et Rome.

19. PERSE: Le général Zahedi s'empare du pouvoir, Mossadegh arrêté, le Shah, Mohammed Reza Pahlevi rentre à la capitale le 22.

24. ITALIE: Pella forme un cabinet de techniciens tous de la Démocratie chrétienne.

27. ESPAGNE: Concordat avec le S. Siège.

29. FRANCE: Colloques entre Bao-Dai, Empereur du Vietnam et Vincent Auriol, Président de la République et de l'Union française. (Fides)

Pèlerinage de Cowboys à Mexico

Mexico, (IN). — Les membres de la Fédération nationale mexicaine des cowboys ont fait leur pèlerinage annuel à la basilique de Notre-Dame de la Guadeloupe. Vêtus de leur costume traditionnel, les cowboys ont fait la procession à la basilique depuis un point du boulevard Paralvillo, à deux milles de là. (Service d'Information de la C.C.C.)

Au Sanctuaire National du Cap



Son Eminence, le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, signe le registre du Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Son Eminence jouera un rôle de premier ordre au Grand Congrès Marial qui aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, l'an prochain, du 5 au 15 août. On le voit ici entouré des principaux organisateurs de ce Congrès, le Rév. P. Jacques Rinfret, o.m.i., à qui incombe la lourde tâche du sous-comité de réception et de logement, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque le Trois-Rivières, Pr,sident du Congrès, le Rév. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du Sanctuaire, vice-président.

Dix minutes de Réflexion

Les plus grands penseurs reviennent à Dieu

Arrêtons notre méditation sur le magnifique Introït de cette messe du 21e dimanche après la Pentecôte: "Tout est soumis à votre bon vouloir, Seigneur, et nul ne peut résister à votre volonté: car c'est vous qui avez fait toutes choses: le ciel, la terre, et toutes les créatures qui sont sous le ciel: vous êtes le maître de l'univers".

Le triomphe éclatant de la science, en notre XXe siècle, a suscité chez plusieurs un incommensurable orgueil, comme si l'homme pouvait en arriver à pouvoir se passer de son Dieu. Pourtant, jamais comme en notre époque, les conversions ont été si nombreuses, dans les rangs des élites. Les uns après les autres, certains des plus illustres penseurs, savants, artistes qui ne partageaient pas notre foi, sont venus demander à l'Eglise de les recevoir dans le bercail catholique. La seule nomenclature des grands convertis du XXe siècle est éloquente: les plus beaux esprits de notre époque y figurent. Comme ils font une ombre de nain, devant l'éclatant témoignage de ces remarquables convertis, les petits libres-penseurs contemporains, qui n'ont pas encore compris les leçons de l'Histoire. La dernière guerre mondiale, avec ses atrocités machiavéliques, a rouvert les yeux de bien des penseurs: ils ont pu supposer jusqu'où peut aller la bêtise humaine, lorsque Dieu n'est pas accepté dans le coeur de l'homme. Ils ont touché du doigt l'aberration où conduisent les philosophies de mort, qui se réclament du néant. Ils ont pesé le bilan contemporain.

Comment expliquer autrement cette ruée, le mot n'est pas trop fort, d'âmes vénéreuses, aux seuls Etats-Unis, vers les cloîtres. L'appel du silence, l'appel de Dieu, le sentiment profond que le coeur de l'homme est inquiet tant qu'il ne se repose pas en Dieu, comme l'a écrit S. Augustin: notre tragique époque a jeté bas son masque, et des milliers d'âmes sincères, comme les Thomas Merton, (et il faudrait en citer des listes très longues), ont couru boire à l'eau vive des sources, car ils avaient soif de cette eau, promise au puits de Jacob, par Jésus à la Samaritaine, de cette eau qui rejaillit pour la vie éternelle. Devant ces brûlants témoignages des plus riches intelligences de notre temps, que sont les petits agitateurs de boue, ceux qui s'accrochent désespérément à leur cloaque, et qui veulent, à tout prix, malgré toutes les leçons de l'histoire, mettre leur confiance dans les hommes.

Il y a huit siècles, un tel courant spirituel faisait se précipiter des milliers d'âmes généreuses sur les pas d'un S. Bernard, d'un François d'Assise, d'un Dominique de Guzman, de tant d'autres chefs spirituels. Les monastères débordaient, et c'était là que la culture trouvait sa pleine valeur. Malgré tous les nuages à l'horizon universel, il nous faut espérer, car cette course vers les cloîtres qui prend une allure extraordinaire aux Etats-Unis, est un signe des temps. Le matérialisme a eu beau projeter sur l'écran du monde, ses découvertes sensationnelles, son raffinement inouï de sensualité, il n'a pas réussi à étouffer le message des Béatitudes. Certes, d'immenses parties du genre humain ont été attirées par les appels de sirène du matérialisme, car jamais la propagande n'a connu une telle puissance d'envoûtement. Mais justement, le libertinage qui a voulu se donner le visage de la liberté, n'a pas réussi à tromper les âmes d'élite, qui y ont reconnu le plus honteux esclavage. Au-dessus de l'abîme contemporain, il y a ce grand signe, SIGNUM MAGNUM, de la dévotion mariale qui prend un essor triomphal, selon les prophéties de S. Louis-Marie de Montfort. Et parce que Marie veille, Elle qui a détruit à Elle seule toutes les hérésies, au cours des siècles, parce que son culte est plus répandu que jamais, préparant ainsi les voies au triomphe du règne du Christ, nous avons une immense espérance qu'une nouvelle civilisation est en train de naître, où la charité atteindra à des hauteurs inconnues. Vince a bono malum, disait S. Paul; triomphe du mal par le bien. Comme toujours, Satan est pris à son propre piège, et les puissances de la propagande joueront de plus en plus pour le bien. Dieu est le maître de l'univers. O Marie, donnez-nous ces légions de saints qui rafraîchiront la surface de la terre. Centre Marial Canadien.

Saviez-vous que . . .

La Bibliothèque Nationale de l'Inde fut établie à Calcutta plus d'un siècle passé.

* * *

La plus grande ville d'Amérique du Sud est Buenos-Aires, Argentine, dont la population s'établit à 2,982,000 âmes.

* * *

La McLaughlin Carriage Co., qui est devenue la General Motors of Canada, a été fondée par Robert McLaughlin à Enniskillen, près d'Oshawa, la même année que la Confédération.

* * *

Le véritable nom de famille de Pablo Picasso, peintre espagnol, était celui de Ruiz, mais il avait adopté le nom de fille de sa mère.

* * *

En 1949, la population de la Colombie-Britannique s'établissait à 1,114,000 âmes, comparativement à 817,861 au recensement de 1941.

* * *

Le premier service postal aérien fut établi aux Etats-Unis le 15 mai 1917, entre Washington, Philadelphia et New-York.

Lisez et faites lire la Survivance

McLENNAN

Mme Jean Lessard avait l'agréable surprise la semaine dernière, de recevoir la visite de ses deux soeurs, Mmes Amable Coupal et Wilfrid Coupal de Montmartre, Sask. Ces deux dames ont exprimé tout leur plaisir du chaleureux accueil qu'elles ont reçu chez leurs parents et amis.

MM. Adélard Richer, Jean Lessard, V. Limoges et Eugène Dubrûle ont organisé une partie de cartes qui eut lieu Dimanche soir, dans le but de réduire autant que possible les dépenses inévitables à l'organisation du prochain bazár. Les scouts dirigeaient un comptoir spécial et leur habilité mercantile leur fourit l'occasion d'écouler toute leur marchandise. La soirée a été un succès et le R.P. Lessard, o.m.i., curé, a exprimé toute sa satisfaction de la bonne assistance et du dévouement de ces messieurs.

Il y a des erreurs d'imprimerie tout à fait excusables, mais qui n'en sont pas moins cocasses, un peu dans le genre de celle introduite dans le *courrier* des nouvelles du 7 oct., où M. Paul-Morin épousait Ernest Girard. M. Paul Morin a bel et bien épousé Mlle Simonne Girard, fille de M. et Mme Ernest Girard, et ce dernier est satisfait de reprendre son titre de "beau-père".

On apprend avec regret la soudaine maladie de Mme A. L'abbé. Transportée d'urgence à l'hôpital. Nous espérons que les bons soins dont elle est entourée, lui obtiendront une prompte guérison.

Annonces classées

Cartes de Noël



Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. — 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à:
CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes Québec

* * *

Aimez-vous à rencontrer les gens? En voici l'occasion tout en vous créant un revenu intéressant. Beaux territoires disponible dans Edmonton et environs. Ecrivez pour plus de détails à FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. A, Montréal.

* * *

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai—seulement 60c. Toutes pharmacies.

Collège Notre-Dame de la Paix

(Falher)

Mot du Président

Il me fait grand plaisir de venir renseigner les lecteurs sur l'organisation étudiante du Collège Notre-Dame de la Paix.

Premièrement, le "Conseil des Etudiants" est un mouvement qui organise la collaboration des collégiens à l'autorité en ce ce qui concerne leur formation d'étudiants. Le but principal du Conseil est d'organiser et de susciter chez les élèves plus d'intérêt dans le cours de leur formation; c'est aussi un mouvement qui apprend aux étudiants à se rendre compte de leurs responsabilités.

Le Conseil est composé du Père Aviseur, le R.P. Guy Goyette, o.m.i. Celui-ci représente l'Autorité auprès du Conseil. Il transmet les consignes de l'Autorité, il forme les dirigeants et guide leur action.

Ensuite vient le trio. Ce dernier est composé du Président, du Vice-Président et du Secrétaire-Trésorier. Le Président est le premier responsable de toute l'organisation étudiante dans le collège. La coordination des ministères lui est confiée, et il représente le Conseil auprès des autorités, tout en passant par le P. Aviseur. Enfin plus que tout autre responsable, il est au service de tout le milieu. Le Vice-Président est le premier aide du Président et le remplace à l'occasion. Le Secrétaire-Trésorier se dédouble pour le moment dans notre cas, ici, au collège. Le Secrétaire prend les notes et fait les rapports des assemblées et les communique aux élèves. Le Trésorier, en notre cas, joue un double rôle, et c'est pour diviser les responsabilités que nous avons décidé de prendre deux élèves, l'un Secrétaire, l'autre Trésorier. En effet, le Trésorier du Conseil est en même temps Trésorier du Magasin des Elèves, lequel est géré par les étudiants, sous l'autorité du collège évidemment; en d'autres mots, notre Trésorier est l'administrateur de l'argent mis à la disposition des élèves, résultant de leurs diverses organisations et en vue d'aider les organisations du collège. Avec le P. Aviseur, le Trio (dans notre cas, le Quatuor) forme le noeud du Conseil.

Notre "Conseil des Etudiants" comprend sept ministères; comme toute organisation bien divisée. Les ministres sont des chefs de départements. Ceux-ci ont autorité dans leur domaine respectif, en dépendance du Conseil. Ils encouragent et orientent ceux qu'ils dirigent. Les ministères ont comme but de diviser les charges et de les classifier.

Paul-André Cloutier représente notre Trio local d'Action Catholique. Il voit à demander la collaboration de tous dans le domaine local de la J.E.C. Le Ministre des Sports et Loisirs est Roger Dusseault. Il doit voir à l'organisation des parties, prendre soin de l'équipement, et enfin voir à ce que les gars s'amusent charitablement. La propreté de la maison dépend de Roger Béland, Maître des Travaux; celui-ci voit à la propreté des classes, des corridors, des escaliers, de la salle d'étude et enfin de la salle de récréation, sans oublier le dortoir. Son champ est assez vaste pour avoir des sous-ministres. En passant, disons que les divers ministères sont appelés à travailler "ensemble". Ainsi, lors de notre dernière réunion du Conseil, le Ministre des Sports et Loisirs demanda l'aide du Maître des Travaux pour la construction de notre patinoire. Et encore, une autre organisation voulait prendre du temps sur les études; c'est alors que le Ministre des Arts s'y opposa énergiquement en disant que les gars étaient à l'étude pour étudier.... (il finit par accorder tout de même 5 minutes!)

La liturgie, ministère délicat et important, fut confié aux mains de Paul Houdé. Ce ministère consiste à organiser les servants de messe, l'ordre à la chapelle et enfin les lecteurs. Les Externes ont aussi leur représentant. Richard Alexandre fut élu. Ceci n'inclus que ceux qui prennent leur études au collège. La Propagande fut mis entre les mains de Claude Proulx; ce département est au service des autres organisations pour la réalisation des travaux artistiques: décorations, affiches, etc.... Le Ministère des Arts, dont le Ministre est René Roy, est chargé de l'organisation de la Bibliothèque, de la Discothèque, et de la salle d'étude. René Roy est aussi admoniteur à la salle d'étude.

Enfin, tous les collégiens sont aussi fonctionnaires (dans le vrai sens du *mot*). *Chaque élève est membre actif du Conseil et à ce titre il a un rôle à jouer;* chacun a le droit et le devoir de vivre une vie bien **personnelle**, remplie **d'initiative**, au service cependant du **bien commun.**

Henri Moquin, président.

MORINVILLE

Le congé d'actions de grâces a été le jour choisi pour le mariage de Mlle Pauline Piquette, fille cadette de M. Jean Piquette et de son épouse Della Larose, à M. Armand Bouvier, fils de M. François Bouvier et de Mme Alice Dragon de Lac La Biche. De part et d'autre, les parents des jeunes époux accompagnaient leurs enfants, de même que les grands-parents, MM. Alcide Piquette, de Plamondon et Fortunat Larose, de Legal. Deux couples d'honneur, Mlle Madeleine Piquette et M. Paul Bouvier, respectivement soeur et frère des mariés, et Mlle Valentine Tarrosan et M. John Tesoline faisaient escorte, conduits par M. Lionel Landreville, maître de cérémonies. A la tribune, Mlle Priscille Gibeau et M. Normand Chalifoux chantèrent entre autres beau morceaux un Ave Maria et le Panis Angelicus, assistés de MM. Raymond Gibeau et Gilles Voyer. Mgr Emile Tessier célébra la messe nuptiale en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

Remarqués entre autres: M. et Mme Edouard Mercier, M. et Mme Alphonse Champagne, M. et Mme Roger Bourassa, M. et Mme Quinto Bonifazio, M. et Mme Lionel Landreville, M. et Mme Philippe Préfontaine, M. et Mme Wilfrid Larose, M. et Mme Euclide Larose, M. Jules Larose, M. et Mme Léo Béland, M. et Mme Roland Piquette, M. et Mme Jean Tremblay, M. et Mme Raymond St-Pierre, M. et Mme Armand Bouvier, Mlle Jeannine Tremblay, MM. Bernard Béland et Laurent Tremblay et plusieurs autres dont les noms n'ont pas été notés.

Ce fut un beau mariage, par une belle journée d'automne, au soleil de l'Alberta. Après la cérémonie religieuse un long cortège se dirigea vers le club Mocombo où un somptueux dîner de noces et d'action de grâces attendait les convives apparentés à l'heureux couple. Là encore, M. Lionel Landreville se révéla excellent et fin président. Au cours du banquet la note canadienne fut fortement maintenue; il faut dire que dans la famille Piquette de Plamondon, on compte plusieurs éducateurs bilingues.

Au dessert, un télégramme de compliments et de bons souhaits, venant de M. Léo Moreau, grand ami de la famille, fut communiqué à l'assemblée.

La famille Piquette, par les Morin, est cousine du Rév. Père Valérien Gaudette, missionnaire en Bolivie. Justement hier, au prône, en annonçant le dimanche de la Propagation de la Foi et la collecte nationale en faveur des Missions, il fut question de deux évangélisateurs des pauvres, bien connus à Morinville, Mgr John Boekenfoehr du Sud-Africain et le Père Gaudette du Sud-Américain.

"Au banquet du bonheur bien peu sont conviés;
Tous n'y sont point assis également à l'aise.
Une loi qui d'en bas semble injuste et mauvaise,
Dit aux nus: Jouissez! aux autres: Enviez!
Donnez! Il vient un jour où la terre nous laisse.
Vos aumônes là-haut vous font une richesse."

Victor Hugo.

GUY

M. et Mme Robert Bourgeois, née Carmeline Lambert, sont les heureux parents d'une petite fille née le 29 septembre et baptisée le 11 octobre sous les noms de Marie Gilberte Doris Annette.

M. et Mme Aimé Lemay (Gilberte Lambert), oncle et tante de l'enfant lui servirent de parrain et de marraine.

Mme Charles Gagnon, née Marie Jasmin, nous a quitté pour faire de l'enseignement à Girouxville. Nous lui souhaitons plein succès auprès de ses élèves.

M. et Mme Maxime Gervais de Falher en visite à Guy dernièrement, chez M. et Mme Jos. Dancause.

L'abbé Baril de Jean-Côté a visité notre curé le Rév. Père Paul Thivièrge, o.m.i.

L'organisation du bazar de notre paroisse va bon train. A cette occasion sera fait le tirage d'un couvre-lit en chenille, d'une robe de chambre pour homme et enfin d'un service d'ustensiles de cuisine en stainless steel de 4 morceaux, le tout d'une grande valeur. Espérons que les billets de cette râffle s'envoleront vite d'ici au 25 octobre, date du tirage et du bazar.

FORT KENT

Dernièrement était de passage dans notre petit village, le Rév. Père Pelletier, o.m.i.

Lundi dernier le 5 Oct. en notre église avait lieu le mariage de Mlle Mimi Landry, fille de M. et Mme Edgar Landry, avec l'aviateur M. Donald Braun fils de M. Joseph Braun de Régina. Ce dernier accompagnait son fils. Au son de la marche nuptiale la mariée fit son entrée au bras de son père, elle était ravissante dans sa belle robe tulle nylon pointillée avec jupe jabotière chantilly sur satin blanc. Son voile trois quart était retenu par une couronne de perles. Son bouquet était de roses rouge. Elle avait pour bouquetière sa petite soeur. Elle avait pour fille d'honneur, Mlle Diane, soeur du marié et sa grande amie de Mallaig Mlle Cécile Gervais. Le marié lui, avait comme garçon d'honneur, Dorêt Landry, frère de la mariée, son ami et Homer Ducharme. Comme la mariée était enfant de Marie elle fut accompagnée par ses cousines Yvette et Yvonne Chalut à l'autel de la Sainte Vierge. Au choeur de chant sa cousine Mme Lucile O'Connor chanta le beau cantique de "Prends ma couronne, je te la donne".

M. le curé Primeau de Mallaig leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe à leurs intentions, accompagné de l'abbé Laberge et l'abbé Thibault comme diacre et sous-diacre. M. l'Inspecteur Sylvestre rehaussait notre chorale et rendit les cantiques appropriés pour la circonstance.

Après la cérémonie religieuse toute l'assistance de paents et d'amis se rendirent à la salle paroissiale ou un somptueux dîner les attendait. M. Armand Landry oncle de la mariée invita MM. les Curés à présenter le toast aux nouveaux mariés. L'abbé Primeau, en anglais et en français, félicita les mariés en son nom et celui des invités et leur souhaita une longue et heureuse vie et marchand sur les traces de leurs parents une nombreuse postérité. Il fut secondé par notre curé, l'abbé Thibault. Le père du marié M. Braun, en anglais, se dit heureux de rencontrer de si nombreux parents et amis de la famille de la mariée et le mari et la marié chacun leur tour, remercièrent tous ceux qui étaient venus se joindre à eux pour passer une des belles journées de leur vie.

Après les grâces plusieurs nous firent entendre des chansons appropriées pour la circonstance, entre autres: M. et Mme Albini Michaud, Yves et Hervé Levasseur, Mme O'Connor, Mlles Aline Michaud, M. Armand Landry et le reste de la journée se passa ainsi dans la gaieté. Le souper fut servi à la salle aux proche parents et quelques amis intimes et la soireé se continua jusqu'aux petites heures.

Les mariés reçurent de riches et utiles cadeaux. Nous leur souhaitons de nouveau tout le bonheur dans leur vie à deux.

On remarquait les parents de la mariée venus de loin. Ses oncles et tantes, M. et Mme Armand et Onézime Landry de Peace River et High Prairie. M. et Mme Hector Brosseau de St-Paul, M. et Mme Lokke de Whitecourt.

M. et Mme Georges Ducharme accompagnés de M. et Mme Léon Albert se sont rendus en ville par affaires.

MM. et Mmes Roger et Paul Mercier sont revenus d'un heureux voyage à Drumheller ou ils étaient allés pour le mariage de leur frère George Leblanc.

Les parents du Père Guy Michaud sont heureux d'entendre la douce voix de leur fils le Dimanche à la radio.

On annonce notre tombola annuelle au profit de la paroisse sous les auspices des dames de Ste-Anne pour Dimanche le 25 octobre. Mlles Héléna Michaud et son ami sont retournés à Edmonton après avoir passé ces derniers jours chez leurs parents, M. et Mme Albini Michaud. Aussi Mlle Hélène Leguerrier passe quelques jours de vacance chez ses parents, M. et Mme Rémi Leguerrier.

Remercions le bon Dieu de nous avoir favorisés d'une si belle température depuis quelques semaines, ce qui a permis à tous de sauver leurs récoltes en bonne condition.

LAFOND

M. et Mme Robert Thomilson (née Cécile Jean) sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 15 septembre et baptisé le 27 septembre, en l'église St-Bernard de Lafond, sous les noms de Charles Gérard. Le parrain et la marraine sont M. et Mme William Marsh.

M. et Mme Jos. Pigeon (née Lucienne Désaulniers) sont, eux aussi, les heureux parents d'un petit garçon, né le 20 septembre et baptisé en l'église St-Bernard de Lafond, dimanche le 4 octobre, sous les noms de Marcel Bernard. Le parrain et la marraine sont le frère et la soeur Laurent et Lorraine.

C'est avec regret que tous apprirent le décès de M. Solomon Foisy de Lafond, vendredi le 25 septembre. Il était âgé de 60 ans et était malade et incapable d'aucun travail forçant depuis près de deux ans. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Julia Pripunka) 4 enfants, Nelson, Honoré, Yvette et Lionel; deux frères: Elzéar de Foisy et Cyprien de Girouxville, et une soeur, Mme Doria Paradis de Ashmont. Les funérailles eurent lieu à Lafond, lundi, le 28 septembre. Le Rév. Père Leronge chanta le service funèbre. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi le 6 octobre les dames fermières de Falher tiennent leur assemblée mensuelle dans leur salle habituelle. En l'absence de notre présidente qui doit être bien occupée aux travaux de la récolte, Mme Cyrille Roy propose que Mme F. Plourde préside l'assemblée qui débuta par la prière qui fut suivie par la lecture des minutes par la secrétaire qui furent adoptées telles que lues ensuite la correspondance il fut proposé et secondé que le cercle paie sa côtisation comme membre de la société d'agriculture.

Alors que nous étions à discuter de billets, bingo, etc., quelle ne fut pas notre surprise de voir venir se mêler à notre groupe quelques dames de Tangente. Inutile de dire que nous les avons reçues avec joie ces dames étaient Mmes T. Legault, Présidente du cercle de Tangente, accompagnée de Mmes Dumont, Nap. Granger, Roland Portelance et Mme Jos. Chénard. Dans des termes bien dictés Mme Plourde les remercie de leur présence et dit au nom de toutes les dames combien nous sommes heureuses quelles viennent se joindre à nous. Mme Legault, présidente, aimerait connaître certains renseignements sur la manière de bien organiser les assemblées mensuelles. Mme Plourde se fait un plaisir de la renseigner de son mieux, mais notre joie ne finit pas là, car le Rév. Père J. M. Hudon, o.m.i., curé de Tangente, nous fit aussi l'honneur de sa visite après la présentation des dames qui se disent heureuses de faire sa connaissance.

Mme Plourde l'invite à adresser la parole, ce qu'il accepte de bonne grâce, par des paroles très éloquentes, il se dit heureux de connaître notre cercle et nous invite d'aller à notre tour, leur rendre visite. Il fut bref mais: "Peut de mots qui veulent dire beaucoup de choses".

Tout en causant avec les dames de Tangente, il fut décidé que le bingo pour la bibliothèque et la râfle aurait lieu dimanche le 18 oct. A cet effet les dames sont invitées de nouveau pour une autre assemblée le 15 Oct. à 2 heures.

Le Père J. M. Hudon, o.m.i., nous suggère ensuite de visiter les cercles avoisinants afin d'essayer de former une fédération des cercles ce qui nous permettrait d'être plus fort.

Un délicieux goûter fut ensuite servi et avant de nous quitter les dames de Tangente montrèrent leur générosité en prenant toutes des billets pour notre bibliothèque, nous les invitons elles et toutes les personnes des paroisses avoisinantes qui aimeraient à nous encourager à former notre bibliothèque paroissiale qui n'est qu'à ses débuts. A assister à notre bingo dimanche, le 18 oct., à 8 heures au sous sol de l'église. Bienvenue à tous.

Echos de la Colombie

VICTORIA

Le "thé-anniversaire" de la création du Fonds spécial pour les besoins de la future paroisse de langue française à Victoria, du 9 octobre, fut un franc succès. Les membres de Club et leurs amis apportèrent des voeux de réussite et leur appuis financier ($212.95).

Le "Vieux-Québec" décoré à profusion de chrysanthèmes bronze et orange était accueillant.

Mme Georges Terrien, présidente, et Mme Georges Parent, secrétaire, recevaient les invités. Aux corbeilles: Mmes Doctarée Martin, Suzanne Bowen, Casimir Despins.

Comptoir des fantaisies: Mmes Daniel Kenny, Florence Hamilton et Joseph Frénette.

Servaient le thé: Mmes François Landry, Cliff Thériault et Mlle Jeanne Desjardins, et Mme Marie Perullet.

Mme Joseph Tremblay, vice-présidente, s'occupait de la râfle du "Gâteau-anniversaire". Une oeuvre d'art, tout simplement.

Imaginez une église en gâteau,
Un toit de tuiles en chocolat,
Des murs caramels imitant le stuc,
Des fenêtres ogivales avec verrières,
Le portique surmonté d'un St-J.-B.
Le clocher, au carillon de 3 cloches (en jujubes, s.v.p.) est décoré de la "1ère chandelle" formant la Croix de l'église. Rien ne manque à la miniature, même des parterres de "buis", le buis des Rameaux et des bénédictions! Tout y est symbolique et chante l'espoir!

La Rév. Soeur Ste-Agnès des SS. des SS. Anges, de Loretto Hall, est l'artiste qui a confectionné ce gâteau admiré et convoité par tous.

Pour ajouter dés sous à la caisse, le comité a décidé de continuer la vente des billets jusqu'à la Noël, sur le désormais fameux gâteau.

La boîte de chocolats, don des RR. SS. de la Mission Chinoise, fut gagnée par Mme Casimir Despins.

Dans la soirée les gagnants aux jeux: MM. C. Thériault, Joseph Tremblay, Dan Kenny, Collins, Albert Jordain et Mme Landry.

La journée anniversaire se termine par le goûter et chacun garde de cette réunion le désir de continuer à travailler avec ferveur et persévérance à la grande oeuvre entreprise.

Le club participera au bazar annuel de l'évêché. On lui a confié la "Salle de Thé". N'oublions pas la date et l'endroit: 7 novembre, Salle de la Mission Chinoise, rue North Park.

Va et vient

Mme Thomasset de la rue Qu'Appelle, passe trois mois à Fife Lake, Sask., chez sa fille, Mme Jeanne Byrnay.

M. Claude Gaudette est rentré d'une promenade de cinq semaines à Domrémy et à Marcellin en Sask.

M. et Mme François Morin sont en visite chez leur fille Odette à Fife Lake, Sask.

VANCOUVER

Programme de chansonnettes françaises à CKNW: Dimanche soir dernier, le 11 octobre, notre programme hebdomadaire fut assuré par un groupe de New Westminster, sous la direction de Mlle Pauline Lacasse. Le groupe comprenait Mme Fred Fraser, Mme Jean Arsenault, Mlle Irène Gabdois; au piano, Mlle Lorraine Lacasse; annonceur, M. Jean Arsenault. Voici la liste des chants exécutés: 1. Cadet Roussel; 2. Sous le ciel bleu canadien; 3. Jalousie; 4. Plaisirs d'amour; 5. Je ris pour cacher les pleurs; 6. Auprès de ma blonde; 7. Nos souvenirs.

Va et vient

Le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., de la paroisse Saint-Sacrement, nous a quittés pour un voyage de quelques semaines dans l'Est, à l'occasion de son Jubilé d'Argent sacerdotal qu'il fête cette année. En plus de rendre visite à ses confrères de Montréal et de Québec et à sa famille, le R. P. Meunier doit également participer aux fêtes qui marquent présentement le cinquantenaire du Séminaire des Pères du Saint-Sacrement à Terrebonne, P.Q.

Mme Frank Savoie, après un séjour de trois semaines chez son neveu, M. Donat Savoie, vient de retourner à Wolseley, Sask. M. et Mme Antonin Savoie, de Saint-Boniface, Man., ont passé une semaine à Vancouver récemment. M. Antonin Savoie est le frère de M. Donat Savoie, secrétaire général de la Fédération Canadienne-française de la Colombie.

Q.—Qui naît propre et meurt souvent dans la boue?
R.—La neige.

SAINT-PAUL

Assemblée mensuelle et élection des Dames de Ste-Anne

Le 4 octobre était le jour fixé pour les élections. Mme la présidente demanda à la secrétaire de bien vouloir donner un résumé des activités au cours de l'année 1952-53, et le rapport financier par la trésorière.

Puis vint le moment de procéder aux élections. Mme D. Letourneau remercia sincèrement l'exécutif qui l'a si bien secondée, et ainsi que le choeur de chant. La secrétaire demanda qu'on veuille bien accepter sa résignation pour cause de santé. Un vote unanime de remerciements fut adressé à Mme O. Leroux, secrétaire sortant de charge, par une conseillère, Mme P. Duteau, pour le dévouement et son labeur inlassable.

Un autre vote unanime de remerciements fut adressé par Mme Ed Mailloux, conseillère, à Mme Donat Letourneau, présidente, pour une messe chantée aux noms des Dames de Ste-Anne en reconnaissance du beau geste de toutes les congréganistes, pour son voyage en reconnaissance du beau geste de tou-

Le nouvel exécutif se compose comme suit: Mme D. Letourneau réélue présidente, Mme E. Binette réélue vice-présidente, Mme F. Lambert élue secrétaire, Mme J. F. Séguin réélue trésorière. Les conseillères choisies sont: Mmes P. Duteau, E. Lafrance, D. Germain, Alex Maurice, C. Charron, Chs O. Joly, A. Chamberland, Henri Planté. Les conseillères de l'ancien exécutif sortant de charge étaient Mmes Ed Mailloux, Chs Gauvreau, Hector Plante, P. Duteau, C. Charron, Chs O. Joly, Jos. Blanchette, Mgr S. Loranger, V.G., notre directeur, dit quelques mots de la fin, pour exprimer ses remerciements et sa reconnaissance à Mme O. Leroux pour son dévouement à la cause. Notre directeur a toujours le ferme espoir que l'exécutif élu s'efforce de faire progresser de plus en plus les vertus chrétiennes.

"Nos Etoiles à l'Opéra" de Montréal

Le quatuor français ((Nos Etoiles à l'Opéra) visitera St-Paul lundi le 26 octobre. Ce concert-opéra sera donné à la salle paroissiale à 8h.30 p.m. Les billets seront en vente à la Pharmacie St-Paul et par les membres de la chorale Roxane. St-Paul aura l'honneur d'entendre ces artistes dans leur répertoire d'extraits d'opéra. Rigoletto, Faust, Roméo et Juliette, Carmen.

Naissances

Munro. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 27 septembre 1953, à M. et Mme Allen Munro (née Marguerite Guité) une fille baptisée Marie Maureen Michelle. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Guité, de St-Paul.

Williams. — A l'hôpital Ste-Thérèse, 27 septembre 1953, à M. et Mme Frank Williams (née Myrtle Chartier) une fille baptisée Carol Lilian. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Chartier, de St-Paul.

Théroux. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 27 septembre 1953 à M. et Mme Euclide Théroux (née Ghislaine Marcoux) un garçon baptisé Roger Alphonse. Parrain et marraine, M. Louis Théroux et Mlle Malenka Sauvé.

Echos mondains

M. Bernard Letourneau, d'Edmonton, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Donat Letourneau, il est transféré à Oshawa, Ont., de sa compagnie.

LOS ANGELES

Nous attendons la visite de notre cousine Olivine, qui a épousé récemment, M. Dennis McAuliffe, irlandais, célibataire, fervent catholique, employé au C.P.R. à Montréal. Olivine est fille de feu M. et Mme Louis Chevigny, pionniers de St-Albert, desquels 3 fils et 4 filles vivent encore. Deux des filles sont ici, Mélina et Bernadette, dont George Sarrasin, l'aînée de la famille, qui vient de célébrer ses 82 ans et dame Léon Turcotte. Olivine, âgée de 63 ans, est le bébé des 7 enfants, tellement bébé qu'elle naquit exactement 2 mois après l'enfant aînée, Mélina. Joséphine Sarrasin naquit le 29 oct. 1889 et sa tante Olivine naquit le 29 déc. suivant. Ceci est le 2ème mariage d'Olivine, qui devint veuve 3 fois. De son premier époux, M. Armand St-Louis, elle eut 2 enfants: George et Rose. Rose est Mme Alfred Martelle, de Morinville. Mme Sarrasin, outre la visite de M. et Mme McAuliffe, attend aussi celle de M. et Mme Martelle pour Noël.

Nos J. B. Godbout nous sont revenus. 40 jours à Edmonton et aux alentours, furent loin d'être suffisants. Lorsqu'ils se mettent à faire les visites, il leur semble que l'entière population canadienne française de là-bas leur est aparenté ou alliée. Ils y retourneront au printemps prochain reprendre où ils ont laissé. Ils présentent leurs excuses aux parents et amis qu'ils ne purent trouver à l'occasion, pour leur dire bonjour.

Mme George Sarrasin est heureuse de l'arrivée de son frère, M. Jos. Chevigny. Quoique né à St-Albert, Alta., en 1886, fils de pionniers Louis Chevigny, Jos. passa une grande partie de sa vie à Portland, Oregon. La Californie, et sa soeur Mélina, et ses nièces et neveux ici, le tentait deuis longtemps. Enfin, il y est; Jos. est venu pour demeurer. Il arrive d'une très excellente vacance à Edmonton, et alentours; Lamoureux, Morinville, Legal. Après les interminables pluies de là-bas, Jos. arrive le jour même qu'il nous parvient une vague de chaleur du désert. Nous sommes à notre 3ième journée de 100 et plus de chaleur. Et si subitement, sans avertissement. Jos. fut en Alberta du 8 juillet au 21 sept.

M. Chevigny nous parla de la grande fête à laquelle il eut le plaisir d'assister à Plamondon, lorsqu'on fêta le 83ème anniversaire de la chère maman Plamondon. Ses 7 fils et 3 filles étant présents, ainsi que leurs épouses et époux.

Une couple de fils et de filles vinrent du Kansas. Ce fût à la mode; il n'y eut pas d'enfants. 3 des frères de M. Chevigny furent gendres de Mme Plamondon, Albert, George, et Octave Chevigny. Cette fête eut lieu au 16 d'août. Le curé le Rév. Père Ricard fut au souper et fit un discours. M. Chevigny garde un charmant souvenir du Père Ricard. Jos. fut à Plamondon du 1er au 23 d'août. Il y vit aussi la noce de sa petite nièce, fille de Louis Chevigny, fils du frère défunt Albert Chevigny, le 24 août, avec à peu près 150 personnes présentes. La cérémonie du mariage ayant eu lieu en une petite chapelle sous les arbres, au bord du Lac La Biche, ainsi que les ropas. De retour à Edmonton, Jos. vit la noce de Lucien Caouette, fils de sa nièce et époux de M. et Mme Alphège Caouette, 9524 - 107e Ave. M. Chevigny rencontrat à Edmonton M. et Mme J. B. Godbout de Los Angeles. Ensemble ils visitèrent le parc des Buffalos; Jos. est toujours content de rencontrer le cousin Clovis Arcand, police à Edmonton, qui a aussi un fils détectif. Un autre fils est ici en promenade pour quelques semaines. Au soir précédent son départ, Jos. fit donner un souper et une soirée chez M. et Mme Alphège Caouette, une vingtaine au souper, une quarantaine à la soirée. Donc, comme nous le voyons M. Chevigny passa un agréable temps chez ses nombreux siens à Edmonton, qu'il n'avait pas vu depuis 2 ans.

ST-JOACHIM

Les Marguillers de la paroisse désirent convier tous les paroissiens de St-Joachim pour la réception qui aura lieu dimanche le 18 octobre à 8 hres. p.m. dans la salle paroissiale à l'occasion du départ de notre ancien et estimé pasteur le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

C'est donc dire que les paroissiens de St-Joachim seront heureux de manifester d'une manière tangible leur estime et leur sincère reconnaissance envers leur ancien Père curé.

Les Dames de Ste-Anne y serviront le thé.

Chaleureuse bienvenue à tous.

* * *

Les paroissiens de Saint-Joachim ont partagé le deuil qui vient de frapper l'une de nos familles les plus méritantes par le décès du regretté Dr Georges Fortier. De nouveau nous offrons à sa famille éplorée, nos plus sincères condoléances.

* * *

Mardi soir avait lieu à la résidence de M. et Mme Albert Crévolin une réception intime en l'honneur de M. et Mme Jean Mouton, de passage à Edmonton. M. Mouton est Attaché culturel à l'Ambassade de France, à Ottawa. Les invités furent accueillis par Mlle Paulette Crévolin, agent consulaire, et furent aimablement servis par Mmes Albert Crévolin, Ernest Dame et W. Philion.

Eglise Saint-Joachim

Mariage Marquis-Barbeau

Le 8 octobre en la coquette église de St-Joachim, décorée de lumière et de feuilles d'automne, le R. P. Guy Michaud, o.m.i., notre nouveau curé, (à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue) bénissait l'union de Mlle Lauraine Barbeau, fille de Mme Philippe Barbeau, à M. Roger Marquis, fils de Mme Edgar Marquis, tous d'Edmonton. Escortée de son frère, M. Jean Louis Barbeau, la mariée était charmante dans une jolie toilette de taffeta champagne, recouverte d'une redingote de dentelle chantilly de même teinte, chapeau modèle français de tube de velours noir, un bouquet d'orchidées au milieu d'une cascade de ruban et de roses.

La fille d'honneur, Mlle Françoise Barbeau, très élégante dans une toilette vert pastel avec accessoires violets, bouquet colonial de roses et de chrysanthèmes.

Le marié était accompagné de son oncle, M. Arthur Chaput, de Winnipeg. Le garçon d'honneur, M. Michel Sheehy, de Calgary, les placiers, MM. Jacques Barbeau et James Percival.

Pendant la signature du registre, le jeune Michel Barbeau, neveu de la mariée, de sa jolie voix d'enfant, chanta avec grâce: "Bless this house".

A l'issue de la cérémonie, une réception avait lieu chez Mme Barbeau. La table était décorée avec goût, du traditionnel gâteau à trois étages, flanqué de cierges blancs; ce qui était remarquable surtout, c'était une merveilleuse nappe en dentelle blanche crochetée par la chère grand'mère, Mme E. Morin, mère de Mme Barbeau. Mmes Barbeau et Marquis recevaient avec leur amabilité coutumière. Mme Barbeau, dans un joli ensemble couleur bouffon, avec chrysanthèmes bronzés et talisman. Mme Marquis avait choisi une jolie robe gris acier et roses rouges au corsage. Les toasts furent proposés en français par le Dr J. P. Moreau, en anglais par M. James Percival; le marié y répondit avec beaucoup d'à-propos.

Mlle Barbeau était bien connue dans le cercle mondain de la paroisse, par ses activités religieuses et sportives; elle était présidente de l'Association des Techniciennes des Rayons X.

On notait parmi les invités, M. et Mme Arthur Chaput, de Winnipeg, et Mlle Elizabeth Barbeau, de San Francisco.

L'heureux couple partait peu après pour un voyage jusqu'à Great Falls, Montana. Pour le voyage Mme Marquis avait une toilette vert automne avec accessoires bruns et jaquette de fourrure avec corsage d'orchidées. A leur retour ils habiteront Calgary.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Le mois du rosaire se continue sans interruption tous les soirs avec ferveur et entrain; plusieurs malades catholiques font la communion quotidienne; en ce lundi 12 octobre, notre hôpital compte 99 malades catholiques; parmi ces malades, il y a le révérend Père Père Bernard Rainville, o.m.i. (il a été opéré pour "une bosse d'oraison", épanchement au genou droit); de son poste de Wabaska, il a été transféré à la cure de Faust avec la desserte de Kinuso; il pourra recommencer à dire sa messe quotidienne dès le 13 octobre; les conducteurs d'automobile continuent de nous fournir un bon nombre de malades; hier, le 11, on a admis 11 nouveaux patients; et le jour d'actions de grâces, comme les années précédentes, nous amenera encore son contingeant de blessés de la route.

Dimache, le 11, fête de la Maternité de la bienheureuse Vierge Marie, notre aumônier a pu visiter ses deux missions de Gilwood et de Enilda.

Notre hôpital a un grand besoin d'aides féminines; si les paroisses voisines pouvaient nous aider à nous en fournir, elles feraient un grand acte de charité, car nos religieuses sont vraiment surchargées; en vous demandant ces aides, nous comptons être exaucées rapidement, car cela presse; Saint Joseph est toujours prêt à aider, mais il désire être secondé dans ses bons désirs.

N'oublions pas le dimanche des Missions, dimanche prochain; montrons nous généreux, car c'est en donnant que l'on mérite de recevoir, et quand on donne pour la Propagation de la Foi, on est certain de recevoir en retour du 100 pour cent dans tous les domaines.

Mort de Maria Francisca Van Leer
L'apôtre des Juifs en Allemagne et en Hollande

Amsterdam, (IN). — La célèbre convertie juive, Maria Francisca van Leer, qui entra dans l'Eglise catholique à Munich en 1919, est décédée dans un hôpital d'Amsterdam à l'âge de 61 ans. Sophie van Leer, comme elle s'appelait d'abord, provenait d'une famille juive en vue de Hollande, de la tribu de Lévi. Encore jeune, elle se rendit en Allemagne, où durant la première Grande Guerre elle travailla comme manoeuvre agricole près de Munich, pour approfondir ses connaissances sociales.

Dans les bouleversements de l'époque révolutionnaire, elle adhéra d'abord aux Spartakistes. Emprisonnée en raison de ses rapports étroits avec Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, elle se convertit en prison. Dès lors, elle devint la protégée particulière du cardinal Faulhaber. Plus tard, elle fonda à Rome la congrégation des "Amis d'Israël. A compter de cette date, elle se consacra à l'apostolat pratique parmi les Juifs d'Allemagne et, après la prise du pouvoir par Hitler, en Hollande. Durant la guerre et l'occupation de la Hollande, elle dut elle aussi porter l'étoile de David, mais elle n'en poursuivit pas moins son activité et ses sacrifices au service des catholiques. (Service d'Information de la C.C.C.)

Plus d'un million de Convertis par année
Collaboration essentielle du laïcat

Austin, Minnesota, (NC). — Plus d'un million de personnes se convertiront, cette année, quand le laïcat se décidera à prendre des mesures énergiques et suivies pour recruter des amis et des voisins non pratiquants qui assisteront aux classes d'instruction données dans presque toutes les paroisses. Tel fut le thème du discours prononcé par l'abbé John A. O'Brien au Congrès annuel du Conseil diocésain des femmes catholiques.

Le fameux écrivain, convertisseur d'âmes et professeur à l'Université Notre-Dame, a souligné que deux moyens principaux contribueront à amener au catholicisme des personnes privées de tout contact avec l'Eglise: le recrutement de 30 millions de catholiques pour travailler à l'oeuvre des conversions et des classes d'instruction où 30 catéchumènes peuvent être instruits aussi efficacement qu'un seul.

Au cours des dernières décennies, a déclaré l'abbé O'Brien, les catholiques ont commencé à saisir que le commandement du Christ "Enseignez toutes les nations" s'applique à eux autant qu'aux prêtres. Si le nombre annuel de convertis, au cours de cette période, a doublé, c'est surtout en raison de leur zèle à recruter des candidats à l'instruction religieuse.

Mais nous n'avons qu'égratigné la surface, déclare le célèbre écrivain. Les 10 p our cent qui se sont efforcés de déterminer des conversions révèlent qu'il est possible d'obtenir des résultats trois fois supérieurs à condition d'amener à ces classes des personnes qui auparavant n'avaient aucun contact avec l'Eglise. Il a raconté comment des soldats et des marins ont, de fait, instruit leurs camarades dans la religion catholique pour les présenter ensuite au chapelain, prêts pour le baptême. (Service d'Information de la C.C.C.)

A Montréal

Mariage Desrochers-Boutin

Un jeune avocat bien connu d'Edmonton, M. Louis Desrochers a épousé, le 30 septembre dernier Mlle Marcelle Boutin en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Stanislas-Koska, à Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Desrochers, de Saint-Hyacinthe, oncle du marié. M. Desrochers est le fils de Mme Armand Desrochers et Mlle Marcelle Boutin est la fille de M. et Mme J. E. Boutin, de La Patrie, P.Q.

Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mlle M.-A. Boileau, MM. Maurice et Réjean Boutin, frères de la mariée, plaçaient les invités.

La mariée, au bras de son père, portait sur un fourreau de satin blanc, une robe de tulle de nylon avec redingote de chantilly, un voile de tulle illusion orné d'un béguin de chantilly brodée de perles et comme bijou, un collier de perles, cadeau du marié. Son bouquet, style colonial, était composé de stéphanotis. M. Lucien Desrochers, de Westmount, était le témoin de son frère.

Mme Boutin, mère de la mariée, portait un ensemble de taffetas bleu acier, un chapeau de même ton, des fourrures de martre de Russie et un sac à main piqué de roses. Mme R. W. Foster, d'Ottawa, soeur du marié, portait une robe de faille grise avec chapeau et accessoires de même ton, une jaquette de fourrure et une touffe de roses American Beauty. Après une réception chez Mme Charles E. Bousquet, soeur de la mariée, M. et Mme Desrochers partirent en auto, pour les Cantons de l'Est et Edmonton où ils habiteront. Pour voyager, Mme Desrochers portait un costume de lainage gris rocaille avec col d'écureuil, un chapeau chamois garni de plumes de faisan, et des pompons bronze à l'épaule.

Cercle des Bonnes Amies

Les dames et les demoiselles des paroisses canadiennes-françaises d'Edmonton, sont cordialement invitées à une soirée de recrutement, organisée par le Cercle des Bonnes Amies.

Cette soirée aura lieu lundi le 26 octobre à 8.30 p.m. en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

Le but du Cercle des Bonnes Amies est de venir en aide à toutes les oeuvres de charité des paroisses canadiennes-françaises de la ville.

La venue de nouveaux membres serait très appréciée et nous espérons que vous répondrez nombreuses à notre appel.

Soyez donc des nôtres lundi le 26 octobre à 8.30 p.m. en la salle de l'Immaculée Conception.

Remerciements

Madame Pearl Pépin et sa famille prient "La Survivance" de se faire leur interprète pour remercier cordialement tous leurs parents et amis d'Edmonton et de Vancouver qui, d'une façon ou d'une autre leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort subite de Monsieur Napoléon Pépin.

Les Canadiens-français dans l'Ouest

Un prêtre Russe nous livre ses impressions

Extrait de "Relations"

Le R.P. Andrei Ouroussoff, jésuite, a visité l'an dernier les provinces de l'Ouest Canadien, où il a donné plusieurs conférences sur son pays d'origine, la Russie. Dans le dernier numéro de "Relations", le R.P. Ouroussoff décrit l'impression que lui a faite le groupe canadien-français. Nous croyons que nos lecteurs seront vivement intéressés à ce jugement impartial.—N.D.L.R.

"Après un séjour de quelques mois à Montréal, où je trouvai l'occasion de prononcer nombre de causeries, M. Robert Keyserlingk, directeur de l'Ensign, me suggéra de faire un tour de conférences dans l'Ouest canadien. M. Keyserlingk, qui éprouve un profond attachement pour le Canada, m'assura que les sujets abordés dans mes causeries étaient de nature à éclairer bien des gens de là-bas, particulièrement sur ce qui touche au problème communiste.

Comme cela se fait toujours en pareil cas, je recueillis les adresses des associations religieuses de l'Ouest et confiai à une agence le soin de leur écrire pour les prier d'organiser mes conférences. L'agence adressa la plupart des lettres à des groupes de langue anglaise: "Il n'y a presque pas de Canadiens français dans l'Ouest", me dit-on en guise d'explication. Je le crus. On devinera ma surprise de découvrir, pendant mon tour dans l'Ouest qui dura environ trois mois, que près de la moitié de mes conférences se donnaient en français. Constatation qui soulève un problème et constitue un signe à la fois favorbale et défavorable aux Canadiens français. Avant de dire ce que j'en pense, je dois noter que, faute d'avoir pu séjourner dans l'Ontario, il ne m'a pas été donné de rencontrer un assez grand nombre de Canadiens de langue anglaise. A cause de cela, peut-être estimera-t-on que mes observations ne s'appuient pas sur une information adéquate.

Il me semble pourtant que les Canadiens français représentent dans leur pays un appoint de toute première qualité. Je dirais même plus: il y a chez eux des valeurs qui leur permettraient de jouer un rôle important dans la solution des grands problèmes du monde en général. Seulement, quand, après mon tour dans l'Ouest, j'ai communiqué mes impressions, soit aux membres de certains clubs sociaux, soit à des particuliers, il y eut des Canadiens qui se montrèrent sceptiques devant mon optimisme. Ils me font penser à un homme qui, ayant dans sa poche un million de piastres, passerait son temps à gémir sur sa pauvreté.

On oppose souvent l'argument du nombre. De fait, si l'on regarde l'Ouest du Canada et si l'on s'en tient aux recensements officiels, ou bien à des statistiques comme celles que j'ai reçues de l'agence mentionnée tantôt, on pourrait croire que les Canadiens français y sont presque inexistants. Mais pour un homme du dehors, au Canada plusieurs choses sautent aux yeux. C'est que, d'abord, le nombre n'est pas toujours le facteur décisif, mais bien la qualité des personnes. Ainsi, pendant mon tour de conférences, c'est auprès des Canadiens français que j'ai trouvé, avec un puissant encouragement, l'aide la plus efficace et la compréhension la plus complète. A ce point que même un bon nombre de mes conférences anglaises furent organisées par des Canadiens français.

Pour être juste, je dois ajouter que j'ai été fort impressionné dans l'Ouest par le zèle et la charité des Canadiens de langue anglaise. Certains prêtres, des religieuses et des laïcs d'origine écossaise ou irlandaise, mais parfaitement canadiens de coeur, se passionnèrent pour les problèmes dont je les entretenais et se mirent, comme ont dit, en quatre pour apporter leur appui. Ces personnes furent admirables; leurs noms restent gravés dans mon souvenir reconnaissant.

Mais ce qui m'a frappé surtout, c'est la vitalité du Canadien français, malgré qu'on semble officiellement le considérer comme presque inexistant. De fait, la plupart des institutions religieuses et charitables de l'Ouest sont inscrites auprès du gouvernement sous un nom anglais. C'est probablement la raison pour laquelle on pense que ce sont des organisations purement anglaises. Or une fois qu'on a pris contact avec les gens qui les composent, on découvre, sous le zèle et le dévouement catholiques qui les ont conduits là, une fierté de vous parler français, signe que tout un monde intérieur continue de vivre en eux sans se manifester au dehors. Preuve évidente aussi que, dans l'Ouest du Canada, il y a une foule d'hommes et de femmes de souche française, porteurs de qualités humaines de générosité, de charité, de travail et de ténacité qui sont des ressources fondamentales pour une nation. De même, quand on regarde les Canadiens français défendre leurs intérêts dans l'Ouest, on ne peut s'empêcher d'admirer les résultats brillants qu'ils ont obtenus. Inutile d'ajouter qu'ils ne les doivent pas à la faveur: on ne leur en accorde pas, mais à leurs qualités humaines. J'en conclus que, pour apprécier des statistiques, la considération du nombre ne suffit pas, car c'est la qualité qui détermine les résultats. C'est pourquoi, si dans les statistiques on examine les proportions, le pessimisme de certains Canadiens français ne paraît guère justifiable.

Si, par exemple, on divise l'Ouest d'après les langues, il est évident que cette division ne peut se faire seulement entre le français et l'anglais. Mes contacts m'ont donné l'impression nette que le peuple de langue anglaise est très subdivisé. Des personnes de pure culture anglaise, il n'y en a pas tellement dans l'Ouest, puisqu'un fort groupe de Canadiens y est composé de nouveaux venus qui ont simplement cru que la langue anglaise leur permettrait de s'acclimater plus vite au Canada. Mais ces Néo-Canadiens n'ont pas encore assimilé parfaitement la culture anglo-saxonne, et c'est la raison économique qui les pousse le plus souvent à s'intéresser à l'anglais. Je ne prétends pas être juge dans la question, mais on se rend compte que les Canadiens français, ayant encore la faiblesse de se considérer comme une minorité, n'ont pas su ou bien n'ont pas voulu exercer leur influence auprès de la population néo-canadienne. Et pourtant, quel bien merveilleux cet homme d'action généreux et profondément catholique qu'est le Canadien français pourrait accomplir parmi les nouveaux venus qui cherchent à comprendre le Canada!

On ne peut douter que le Canadien français, étant attaché à son pays par les fibres les plus intimes de son être, doive compter pour un des éléments les meilleurs du Canada. On ne peut douter que, de ce fait, il puisse constituer un centre d'attraction capable de créer une atmosphère de "bienvenue" pour ceux qui sincèrement veulent devenir canadiens. Je ne crois pas qu'il existe une réelle division d'intérêts entre Canadiens français et Canadiens anglais, puisque les uns et les autres doivent avoir un même amour pour le Canada. Mais le visiteur qui a réussi à entrer quelque peu dans la vie du Canadien français constate que celui-ci possède les dons humains requis pour former, s'il le veut, un élément absolument vital de ce nouveau pays et lui donner cette culture aux racines profondes que le Canada est en train de chercher.

Résumons: Dans l'Ouest, le Canadien français doit croire qu'au point de vue du nombre il n'est pas une minorité, et qu'au point de vue de la qualité il est presque la majorité. Affirmation qui n'implique aucune note de sous-estime pour les autres Canadiens de l'Ouest. Elle souligne seulement le fait que le Canadien français se montre plus soucieux des valeurs spirituelles du Canada, tandis que les autres groupes nationaux semblent en général se préoccuper des valeurs économiques. Si donc le Canadien français voulait se rendre compte de sa dignité, surtout celui qui n'ose pas déclarer sa nationalité de peur de moins bien réussir en affaires; si, même dans le domaine purement matériel, il voulait rester lui-même, je présume que rapidement il s'affirmerait dans l'Ouest et même réaliserait son ardent désir, celui d'obtenir pour sa langue un traitement égal à celui de l'anglais.

Les Canadiens consomment en moyenne 30 livres de volaille par année.

LA SURVIVANCE PRESENTE
RENE ARTHUR
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes :

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q.—On entend très souvent les trois premiers mots du roman MARIA CHAPDELAINE. Quels sont-ils?
R.—Ite missa est.

Q.—Comment le Chat botté réussit-il à manger l'Ogre?
R.—En le défiant de se changer en souris.

Q.—Selon le récit même du compositeur, j'ai inspiré à Tartini sa plus célèbre sonate. Qui suis-je?
R.—Le Diable. (Tartini prétendit que le diable en songe lui avait inspiré des motifs merveilleux qu'il ne réussit pas à se rappeler. Mais le résultat de ses tentatives fut la Sonate des Trilles du Diable.)

Q.—Pourriez-vous nommer un célèbre joueur de harpe éolienne?
R.—C'est le vent. (Une harpe éolienne résonne sous l'action du vent.)

Q.—Quand Tartarin de Tarascon rentre, piteux, à Tarascon, quel est l'ami qui le suit obstinément et affectueusement depuis Alger?
R.—Un chameau.

Q.—Dans quel rôle Risë Stevens appele-t-elle Raoul Jobin un "canari"?
R.—C'est ainsi que CARMEN appelle Don José, à cause de la tunique jaune du brigadier.

Q.—Quel est le vrevelu célèbre dont le nom deux fois répété sert de titre à un livre de William Faulkner?
R.—Absalon! Absalon!

Q.—Dans la chanson "C'est dans Paris y-a-t-une brune", qu'est-ce que l'apothicaire vendit en guise de fard à la servante qui voulait être aussi belle que sa maîtresse?
R.—Du cirage pour les souliers, en lui recommandant de suivre le traitement de beauté sans miroir, et dans l'obscurité.

Q.—La devise de la province de Terre-Neuve est d'autant plus édifiante que son auteur est Jésus lui-même. Quelle est-elle?
R.—"Cherchez premièrement le royaume de Dieu . . ."

Q.—Si la Marquise de Lorne, dont l'époux fut gouverneur du Canada, avait dit: "Je retourne chez ma mère!" où serait-elle allée?
R.—Chez Sa Majesté, la reine Victoria, dont la princesse Louise était la fille.

Lisez et faites lire la Survivance.

Souvenirs du Grand-Nord

Au pays des Indiens Esclaves

par Monsieur Lucien Beaupied

(suite de la semaine dernière)

Danger pour les yeux

Nous repartîmes de bon matin après un copieux déjeûner. Le froid de la nuit, bien que peu excessif, a durci le dessus de la neige et formé une croûte que cassent les pas de notre marche et dont les débris coupants blessent les pattes des chiens. Il faut s'arrêter pour les chausser de petits mocassins en peau de caribou. Ainsi bottés, nos coursiers repartent, pleins d'entrain. Nous traversons une contrée légèrement vallonneuse, clairsemée d'îlots d'arbres et de broussailles; une contrée propre à la culture et certainement, un temps viendra, où, des colons intrépides et courageux habiteront et défricheront ces terres vierges. Dans le cours de la journée le soleil printanier répand sa chaleur, amolissant la neige qui devient pateuse, se colle aux traîneaux et à nos raquettes,. La réverbèration du soleil sur la neige, qui est couverte de millions de minuscules cristaux congelés, brillants comme des diamants, nous piquent les paupières et nous aveugleraient à nous donner l'ophalmie des neiges, si nos yeux n'étaient pas protégés par des lunettes aux verres noirs. Le commis nous conseille de nous arrêter et d'attendre la gelée du soir.

Voyage dans la nuit

On repart à la nuit froide. Marche plaisante au sons des tintements de clochettes et de grelots agités par le trottinement des chiens à travers la contrée endormie, éclairée comme en plein jour, par la pleine lune dont on distingue l'ombre de ses montagnes glacées. Le relief du sol change d'aspect. Terrains accidentés, rocailleux, entrecoupés de muskegs, de touffes de tamaracks, de liards ou cottonwoods et d'épinettes. Un gros loup des bois nous suit de loin depuis un moment. Un Métis lui tire un coup de carabine. La détonation le fait fuir sous bois, mais il reparait et nous suit encore. Un autre coup de carabine le fait s'enfuire une deuxième fois et il ne reparait plus. Pour que ce loup nous suive avec persistence il faut qu'il soit vraiment affamé et nous devons nous tenir sur nos gardes. Les loups des bois attaquent rarement l'homme, mais n'hésitent pas à sauter sur les chiens pour les tuer et les dévorer.

Deuxième nuit

Troisième journée. Il a neigé tout l'après-midi et il neigera toute la nuit, car de gros nuages gris, planent bas au-dessus de nos têtes; dernières neiges de l'hiver agonisant. A la préparation du campement, alors que mes compagnons coupent des trembles secs pour le brasier et des branches de sapin pour les couches, je choisis l'emplacement du bivouac. Une raquette en main en guise de pelle, je déblais et rejette la neige à droite et à gauche pour creuser jusqu'à terre une fosse assez grande pour nous tenir tous allongés autour du feu. Un Métis apporte des grosses brassées de branches de sapin qu'il place soigneusement les unes sur les autres tout autour de la fosse pour former un matelas d'une bonne épaisseur sur lequel nous étendrons nos prélarts et couvertures. Trois autres camarades traînent des troncs de tremble sec et le commis et moi apprêtons le feu, en arrangeant les buches pour qu'elles brûlent applaties de façon à tenir d'aplomb, nos trois chaudières à thé et trois poèles à main. Des brindilles de branches sèches, placées sous l'amas de bois; un morceau d'écorce arraché à un bouleau et qui s'allume au contact d'une allumette enflammée et voilà le feu qui pétille, grandit et s'étend à tout le bois amassé. On apporte les poissons blancs et on les dresse debout devant la flamme pour les ramollir, et les chiens sont servis et mangent avant les hommes ce qui nous donne la sécurité de souper tranquilles. Etendus sur nos couvertures, nous passons la veillée en causeries et après la dernière pipe fumée, nous entassons de grosses bûches sur les braises qui se consument; le feu se ranime et répend sa chaleur qui durera toute la nuit. A genoux maintenant pour la prière du soir. Trois de nos camarades et moi, élevons nos âmes vers Dieu pour le remercier et Lui demander sa protection dans notre voyage, puis nous nous glissons sous nos couvertures, à moitié habillés et dormons sous la neige qui tombe à gros flocons; demain la marche sera rude.

Un bon type: M. Clark

Marcher devant les chiens pour leur tracer le chemin est un exercice fatiguant, qui demande de bonnes jambes et de l'endurance. Pour ménager leurs forces, les conducteurs se relaient à tour de rôle, d'heure en heure.

Au cours du trajet, le commis me faisait souvent attacher mon petit traîneau à l'arrière de la dernière traîne et je le suivais les bras ballants, en promeneur. Charmant garçon que ce M. Clark. Ecossais d'origine, et marié à une ravissante Métisse; il était très éduqué avec une instruction universitaire, sachant à part sa langue maternelle, l'anglais, le français, le grec et le latin et plusieurs dialectes indiens. A nos veillées de camp, alors que nos compagnons Métis parlaient chasse, pêche, randonnées; nous causions de voyages, d'arts et de littérature. Quand je quittai le Nord pour retourner en France, j'eus le plaisir de faire le voyage de Vermilion à Edmonton en sa compagnie. Il avait alors le commandement de la brigade de barges transportant les fourrures troquées au cours de la saison hivernale et avait la lourde responsabilité de cette richesse en pelleteries qu'il devait livrer au dépôt du grand magasin de la Cie de la Baie d'Hudson à Edmonton. J'ai été peiné et surpris d'apprendre sa mort par le Journal d'Edmonton, il y a quelques années. Nous approchons du terme du voyage et pensons l'atteindre demain.

Un feu de camp différent

Ce soir, dernier campement dans cette région sauvage couverte d'épaisses forêts. En prévision d'autres loups rôdants dans les alentours, nous faisons notre feu d'une manière différente. Au lieu de mettre le bois en tas, nous plaçons le bout des bûches les uns sur les autres à la façon des anciennes clôtures des champs et les allumons à leur extrémité, ce qui fait un feu flambant en hauteur et répendant une plus grande chaleur. Quand les bouts sont près d'être consumés, deux hommes avancent les bûches de deux à trois pieds au-dessus de la braise et la flamme rejaillit, consumant cette partie seulement de sa longueur; la

(suite à la page 7)

L'Université de La Havane, capitale de Cuba, fut fondée en 1721.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Notre discothèque	Rayons discothèque	De notre discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
9h.30—"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"	"Quatre dans un"		
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.15—						
10h.20—						
10h.30—Orgue populaire	Orchestre musette	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette	Prog. du S.S.	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		Nouvelles
10h.55—						Messe paroissiale
11h.00—Prog. Bonnyville	Progr. de Westlock	Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	
11h.15—	Saludos Amigos					
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Quelques valses
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12.10—Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	Sports	Radio journal
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Activités sportives
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Musique légère
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
3h.45—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Q. d'hre de Ste-Anne	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activités	Micro activités	Piano classique
4h.15—Prog. Végreville	Prog. de Jasper Place	Message au Nord	Piano Populaire	Musique de Fanfare	Dédiée aux malades	Régal artistique
		Piano populaire	Program. Cold Lake	Prog. Lac LaBiche	Heure catholique cris	Au violon
4h.45—Homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché		Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Le Message de l'Immaculée	Variétés
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	Musique de Chambre
5.55—Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	Chronique Sportives	
SOIREE						
6.00—Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Carnet Social	Contes, Jean Gascon
	Carnet social et avis					
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Sieste Musicale	Chez Ti-Pit	Concert d'opéra
6h.55—Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)		
7h.00—Chan. et Variétés	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Chasse à l'inconnu	Nouvelles (Radio C.)	Théâtre canadien
7h.15—		Orchidée du mérite	Jeux radiophoniques		Méli Mélo	
7h.30—Match	Batifol	Autour d'une chanson	Tzigane	Nouveautés dram.	P'tit Théâtre Radio-C.	
7h.45—						
8h.00—Nouvelles R C	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Nouvelles (Radio C.)	Nouvelles	Radio Journal
					Tangos	
8h.15—Concert léger	Reportage (R C)	Chanteur des Prairies	Succès français	Concert léger	Magazine des sports	Sports cette semaine
8h.30—Fête au village	Histoires extraord.	Artistes de renom	Récital	Extraits d'opéra		Petites Symphonies
9h.00—Commis. Maigret	Concert Symphonique	Chronique, pasquiers	Baptiste et Mariane	Boîte à chansons	Bal de campagne	Un peu d'amour
9h.30—Tour de chants		La terre qui chante	Doreen Stanton, piano	Blanc et Noir	Concert intime	Disques RCA Victor
9h.45—			Mélodies à l'orgue			
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine		En sourdine	En sourdine	Les ballets	Causerie
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Rodéo Musical	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Parade de chansonet.	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			Mosaïque dominicale
10h.45—Succès du jour		Succès du jour		Succès du jour		
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

Collège Saint-Jean

La cueillette des patates

Mardi, les grands eurent la chance de prouver leur capacité physique dans la cueillette des patates. Mais jeudi tous les grands et les petits s'y rendaient joyeusement. A peine sur le champ, les patates sautaient par milliers dans les seaux.

Cependant au cours de la journée, l'atmosphère changea. On aurait dit maintenant que c'était les élèves qui se faisaient manoeuvrer à leur tour car les seaux étaient remplis d'élèves découragés. Mais par le courage et la débrouillardise du père Mercure les patates retrouvèrent vite leurs ouvriers. Oh! Il y avait bien de temps en temps quelques unes qui sillonnaient l'air pour aller se perdre dans le bois ou tout près d'un élève.

L'après-midi, prit un autre aspect; c'était congé, c'est à dire "journée des nouveaux". Tous jouèrent et chantèrent jusqu'au souper.

Au déclin du jour un immense feu de camp fut élevé qui nous apporta lumière et chaleur. Au souper les élèves dévorèrent les bonnes beurrées de "baloon" ainsi que les saucisses rôties dans le grand brasier.

Après quoi, tous retournèrent au collège en autobus ou en automobile, chantant à plein coeur: "Au claire de la Lune, la Cantinière et la cueillette des pommes." De retour au collège ce fût le salut du Saint Sacrement et notre journée se termina par le chant marial du Salve Regina".

Jean Duret.

* * *

Nouvelles fonctions chez les Pères

Cette année il y a eu quelques changements dans les fonctions des Pères. Le Rév. Père Thibault est maintenant notre supérieur. Le Rév. Père Pomerleau s'occupe des études et le Rév. Père Régnier notre préfet de discipline. Un nouveau Père de l'Est, le Rév. Père Fortier est maintenant assistant préfet de discipline. Le préfet du nouveau dortoir est le Rév. Père Champagne ainsi que le Rév. Père Mercure pour le dortoir des Grands. Le Révérend Père Duchesneau recommence sa charge de préfet des jeux. Il est aussi en charge des Grands. Les Moyens ont le Révérend Père Durocher et les Petits ont le Rév. Père Fortier.

Le Rév. Père Forcade succède le Rév. Père Douziech comme directeur de la chorale, ce dernier est parti à la nouvelle mission de Meadow Lake, Sask.

Nous voudrions souhaiter la bienvenue au Frère Paul Chamberland, o.m.i., qui nous est revenu pour continuer ses études. Aussi nous voudrions souhaiter les meilleurs souhaits aux Pères qui ont été nommés à leurs nouvelles fonctions.

Roger Hébert.

* * *

L'ouverture du nouveau dortoir

Il y a maintenant près d'une semaine que le nouveau dortoir avec sa centaine de lits, a ouvert ses portes pour recevoir les élèves des classes inférieures du collège.

Dans le nouvel édifice, les systèmes d'éclairage et chauffage fonctionnent merveilleusement. Le dortoir spacieux fournit amplement de places pour nous. Dans le calme du soir nous nous couchons dans ce lieu où la paix règne grâce au bon Père Champagne.

Braves gens d'Alberta, c'est grâce à vous qui avez contribué à l'agrandissement du collège que nous jouissons de ce beau dortoir. Mille fois merci.

Maurice Olson.

Chronique sportive

Dès le début de l'année, les sports se mettent en marche au collège. Pour commencer, plusieurs des nouveaux sont initiés au jeu d'ariel et ce jeu devient vite très populaire. Quelques élèves se rendent sur le terrain du tennis pour se délier les membres.

Après quelques jours de son côté, l'équipe de ballon (football) commence ses pratiques. Avec le R.P. Duchesneau et Pierre Mousseau comme entraineurs, notre équipe laisse entrevoir de belles promesses. Les membres de l'équipe ont le corps un peu brisé, mais jusqu'à présent, les accidents ne furent pas trop sérieux. Suivant l'exemple des grands, les moyens et les petits se mettent à l'oeuvre. Sous l'oeil expérimenté de quelques vétérans de la grande équipe, ils apprennent les tactiques du jeu de football. Dans quelques années, ils formeront la grande équipe du collège.

Yvon Lapierre.

* * *

Actions patriotiques

Au lendemain de l'entrée tardive nos activités battaient leur plein. Dès jeudi le 24 septembre le caractère patriotique de notre institution s'affirmait. Le Rév. Père Supérieur entouré de quelques deux cents collégiens hisse le drapeau à feuille d'érable. A l'ombre de cet étendard patriotique nous engageons notre fidélité. On pouvait sentir le souffle qui anime ces jeunes. Ce spectacle était bien propre à évoquer dans nos coeurs le souvenir d'un grand patriote, Mgr Ubald Langlois. C'est alors sous son supériorat que notre Collège prit cette tournure bien canadienne et française. Il fut l'artisan infatigable de notre survivance, et c'est grâce à son grand zèle qu'une génération de vrais Canadiens-Français vie aujourd'hui en Alberta. Il ne faudrait point croire cependant que son activité fut bannie pa fes frontières d'une province. Ses écrits et ses paroles rayonnèrent du Pacifique à l'Atlantique.

Et le perdant le vicariat de Grouard et tout l'Ouest Canadien perdent plus qu'un père, ils perdent un phare qui guida leurs pas dans la tempête. Une consolation leur est cependant donnée dans la personne de son successeur Mgr Henri Routhier, émir digne de nos héros nationaux. Tandis que nos âmes étaient encore toutes empreintes de cette douce émotion nous entonnâmes notre hymne national que Nos Seigneurs ont tant de fois répétés dans cet enceinte.

Joachim Bouchard.

* * *

Arrivée des nouveaux

"Mercredi le 23 septembre: entrée des élèves au collège St-Jean d'Edmonton."

Cet avis, spécialement les nouveaux l'avaient attendu avec impatience. Cette journée étant arrivée les élèves surgirent de partout pour prendre possession de leur nouveau domaine. La plupart étaient optimistes, enthousiastes et confiants dans leur projets; d'autres l'étaient moins, mais partout on sentait une certaine satisfaction d'être enfin arrivés. On pouvait voir la fierté luire dans les yeux de plusieurs qui sans doute se promettaient de passer une année des plus intéressantes.

Pour ce qui est de l'ennui, cette dernière ne se fit sentir pour plusieurs que vers le troisième ou le quatrième jour. Cela n'est-il pas bien naturel puisque les premiers jours ne sont pas ordinaires: c'est l'achat des livres, la première rencontre avec ses professeurs, les visages étrangers des confrères, la connaissance de notre nouveau logis, l'organisation et le règlement de la maison, l'atmosphère de la ville, enfin tout cela excite et occupe l'esprit du nouveau. Oui, tout lui semble merveilleux mais au bout de quelques jours la vie normale et tranquille du collège reprend son cours. Alors là, le nouveau pense peut-être pour la première fois à cette vie qu'il juge saullnière et qu'il aura à mener pendant de longs mois. A cela s'ajoute le souvenir de si intéressantes vacances qui viennent de se terminer.. Tout devient subitement monotone, triste et ennuyeux. C'est alors qu'il réalise jusqu'à quel point il était bien à la maison et il voudrait en ce moment jouir de ces belles joies familiales. Il revoit sa mère toujours si dévouée, son père qui à ce moment travaille, le petit frère ou la petite soeur qui commence l'école, aux autres membres de la famille, aux compagnons et compagnes de classe qu'il a laissés pour venir s'isoler ici. Peut-être quelques grandes tristesse l'ennuit car il se sent loin des siens. Voilà comment vient l'ennui.

Puis se ravisant, il réfléchit: "pourquoi suis-je venu ici?"

Le premier but n'est-ce pas de me former, de faire un homme de moi-même? Cette pensée le fait sursauter, il réfléchit longtemps. C'est une véritable bataille contre lui-même. Qui l'emportera?

Un bon père ou un sympathique collégien rencontré, vient panser la blessure et alors le nouveau se relève et devient un nouvel homme. Déjà le sourire se dessine sur ses lèvres. Plein d'entrain et de confiance il saura vaincre les difficultés et faire de son année un franc succès.

Plusieurs ont sans doute éprouvé cette expérience et maintenant ils aiment leur vie de collégien. Oh! ils ne sont pas à blâmer car c'est certainement la plus belle des vies.

Jacques Johnson.

* * *

Nous désirons sincèrement souhaiter une cordiale bienvenue à tous nos nouveaux élèves. Il est impossible d'exprimer notre joie de les avoir parmi nous. Nous allons faire notre possible pour vous accepter avec les différentes tâches que nous avons organisées pour vous dans nos différentes organisations catholiques et françaises. Comme nous savons que vous voulez vous réunir avec nous, nous allons nous réunir avec vous.

Les membres du Collège.

Lancement du Nouveau Testament



Cette photographie a été prise lors du lancement du Nouveau Testament, dans l'immeuble des Editions Fides, à Montréal. On remarque, au centre, S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, président d'honneur de la Société catholique de la Bible, avec, à sa droite, le R. P. Paul-Aimé Martin, c.s.c., président de la Société catholique de la Bible, et le R. P. Lucien Ouellette, c.s.v., un des traducteurs du Nouveau Testament; à sa gauche, le R. P. Adrien Brunet, o.p., vice-président de l'ACEBAC, le R. P. Adrien Malo, o.f.m., et le R. P. André Legault, c.s.c., traducteurs. (Service d'Information de la C.C.C.)

LA PAGE DU SPORT

par Gérald Lachance

Hockey—

Les joueurs d'Edmonton qui jouissent d'une grande renommée au football ne la partagent pas avec leurs confrères qui pratiquent notre sport national. En effet, depuis le début de la saison, notre club a du s'avouer vaincu deux fois tandis qu'une seule fois il réussisait à annuller. Samedi dernier encore, ils accusaient une défaite aux mains des Quakers de Saskatoon. Nos échecs sont dus en grande partie à la nervosité et au manque d'esprit d'équipe de nos joueurs à l'approche des buts ennemis. En deçà de la ligne bleue adverse, ils font un très beau travail mais chose à peu près incompréhensible, à l'approche du but, ils semblent soudainement indécis, maladroits; ils lancent n'importe où et à n'importe quel moment, oubliant de faire des passes au moment propice. Si on se rappelle les statistiques de la ligue l'an dernier on remarque que les FLYERS ont commencé par des défaites pour ensuite s'acheminer vers le championnat par une série de victoires. Cette année, après s'être fait battre 9-0, ils ont perdu leur dernière partie par un compte moindre, soit de 4-0. Espérons que cette marche se continuera, et que nos joueurs remporteront maintenant des victoires au lieu de s'en tenir aux défaites.

Le détenteur du trophée Vézina, de son côté, dans la ligue nationale, Terry Sawchuck, a subi une grave coupure au genou lors de la joute Détroit-Montréal, jeudi dernier; nous craignons fort que cet excellent joueur doive prendre un long repos forcé. Voici maintenant nos prévisions en ce qui concerne le classement final, cette saison, dans la ligue majeure: Les clubs seront classifiés comme suit: Canadiens premier, suivi du Détroit, du Boston, du Toronto, du Chicago et du New-York.

Boxe—

A la boxe, JACKIE HAYDEN de la Nouvelle-Ecosse a détrôné vendredi dernier le champion poids-léger de l'ouest canadien ERNIE KEMICK en gagnant son match par une décision unanime des juges. KEMICK fut totalement déclassé aussi, deux des trois juges accordèrent toutes les rondes à son adversaire tandis que le troisième lui en accordait une, et allouait les neuf autres à HAYDEN Le promoteur JACK BERRY a annoncé que le champion poids-lourd canadien EARL WALLS livrera un combat revanche à JOE KAHUT à Edmonton le 2 novembre. Walls recevrait 25 pour cent des recettes brutes ou une somme de 5 mille dollars; c'est le plus fort montant jamais offert à Edmonton.

Par ailleurs, le club international de la boxe a annoncé que KID GAVILAN défendra son titre contre JOHNNY BRATTON de Chicago le six novembre; le lieu du combat n'a pas encore été annoncé.

Football—

Au football, voyons tout d'abord ce qui se passe chez les juniors. Dimanche, les Broncs de Calgary qui avaient facilement éliminé les Mustangs de cette même ville, ont battu les Wildcats d'Edmonton au compte de 25-12, causant ainsi une grande surprise. Le meilleur joueur des Broncs fut sans contredit ALEX YAKUNIN qui a fait deux touchés pour son équipe. La prochaine partie aura lieu dimanche prochain à Calgary.

Chez les professionnels, les Eskimos d'Edmonton, la situation est maintenant sûre pour eux. En effet, en battant lundi les Stampeders de Calgary par le compte de 22-6, ils se sont assurés le championnat de la ligue quoiqu'il arrive par la suite. Par ailleurs, les malheureux Stampeders se sont vus éliminer du coup. Ce fut MILES qui compta le premier pour Edmonton. Dans le dernier quart, MENDRYK et ARNOLD firent chacun un touché qui fut converti les deux fois par SNYDER. Chez les gens du sud, le compteur principal fut JOHN HENRY JOHNSON qui fit un touché. Voilà donc nos prévisions accomplies; il ne nous reste plus qu'à demeurer en forme d'ici la fin de la saison alors que nos joueurs rencontreront les champions de l'est dans la grande classique de la coupe Grey.

Soccer—

L'équipe des royaux de New-Westminster a remportée cette semaine le championnat de l'amérique au SOCCER en triomphant des FALCONS de Chicago par le compte de 5-0 au parc CALLISTER de Vancouver. Les Royaux qui ont mené tout le temps n'ont même pas eu à donner tout leur rendement.

En pays des Esclaves

(suite de la page 6)

chose se répète tous les deux ou trois heures. Cet arrangement de feu est très appréciable; il donne une chaleur plus régulière, se consume plus lentement et réchauffe le corps d'une chaleur plus égale qu'un feu de bois mis en tas sur le sol. Par les très grands froids on fait souvent deux feux semblables à courte distance l'un de l'autre et l'on se place entre les deux, ce qui évite le désagrément de rôtir d'un côté et geler de l'autre. Marchons en forêt tout le jour. Des pistes de lièvres se croisent en tous sens sur la neige, ici plus épaisse.

Arrivée à la Rivière aux foins

Un orignal poursuivi par un loup de bois a laissé la marque de leur passage par de profondes empreintes de leurs pattes sur le sentier. On approche du but et on avance rapidement sans ressentir de fatigue. Les chiens aussi semblent flairer l'arrivée; ils tirent plus fort dans leurs harnais. Enfin à la nuit, nous atteignons l'embouchure de l'étroite rivière Méander que nous traversons sur la glace. Arrivé au haut de la rive, nous voyons par une éclairci du bois, la Rivière-au Foin (Hay River), couverte de neige. Sous la clarté lunaire elle ressemble par son contour à un gros serpent d'argent rampant dans le noir des sousbois. Nous voici maintenant sur un plateau; large terre dénudée d'arbres. Encore une avancée et là, tout proche, une cabane solitaire, une bicoque semblant être abandonnée; c'est pourtant le poste de traite, pompeusement dénommé: "The Upper Hay River Trading Post of the Hudson Bay Co." On arrête les traines, les chiens se couchent, le commis décadenasse la porte et nous entrons à l'intérieur, froid comme une glacière et ça sent le moisi. On allume des chandelles et on fait du feu dans la cheminée de terre glaise. Un bon repas cuisiné avec des denrées alimentaires puisées à même le tas apporté pour commercer est servi sur la terre battue servant de plancher. Assis sur nos talons nous mangeons de grand appétit avivée par notre dernière journée de marche forcée. Le commis et les Métis se mettent d'accord pour retourner au Fort Vermillon cette nuit; craignant que le dégel les surprennent en route, s'ils retardent leur retour. Les marchandises sont enlevées des traineaux et rangées sous le comptoir et deux étagères qui meublent en partie la cabane. Les chiens soignés en même temps que nous devinent qu'ils vont retourner à leurs niches, puisque on ne les a pas déharnachés; ils agitent leur queue et aboient de contentement. Les conducteurs s'allongent et s'enveloppent de couvertures sur les traines allégées.

(à suivre)

Pour rire

Un homme Un vote

La campagne électorale battait son plein. Dans une paroisse rurale, l'un des candidats venait de prononcer un grand discours sur l'agriculture et ses problèmes. En reprenant son siège, il s'enquiert auprès d'un cultivateur qui se trouvait à ses côtés:

—Comment avez-vous aimé mon discours?

—Ça n'était pas mal, dit l'habitant. Mais une couple de bonnes journées de pluie feraient encore bien mieux l'affaire!

* * *

Les civilités militaires

—Voyons, l'ami, dit l'officier médical au soldat qui est venu le consulter; si vous étiez dans le civil, viendriez-vous me voir pour un tel bobo?

—Assurément non, major, rétorque la recrue; je vous enverrais chercher!

* * *

Sur le front conjugal

—Il me semble, dit Oscar à l'un de ses amis, que tu te laisses rudement commander par ta femme.

—Oh! tu sais, répond l'autre, je suis diplomate. Pendant les dix premières années, c'est moi qui cède; mais gare après!

GUIDE DU LECTEUR

Sur les routes d'Haïti

par Jean-Charles Magnan

C'est le titre sans prétention d'un intéressant récit de voyage aux Antilles, de Jean-Charles Magnan, édité par la Maison Fides, de Montréal. Volume de près de 200 pages, orné d'une esquisse géographique d'Haïti, d'une couverture en couleur, de 64 photos inédites des meilleurs photographes haïtiens, cet ouvrage constitue vraiment une réalisation typographique de tout premier ordre.

Le voyage se fait par grandes étapes: Montréal, New-York, La Virginie, la Floride, les Iles Bahamas, la Jamaïque et enfin l'Ile enchanteresse d'Haïti.

L'auteur, comme dans une conversation familière, nous parle de son voyage tel que ça se passe et tel que cela se présente, c'est-à-dire comme cela arrive, sur la rue, en bateau ou en chemin de fer, dans la vie ordinaire. Petite mine précieuse, souvent amusante et chargée de détails d'érudition sur un nombre de sujets variés et remplis d'intérêt. Sans en avoir l'air, ce volume forme un tout, comme une mosaïque représentant le paysage naturel et humain de ce merveilleux pays des Antilles.

Entre les lignes, on sent vibrer, ici et là, un profond amour pour Haïti en même temps qu'une grande admiration pour ce petit peuple haïtien qui se rapproche tant du nôtre par sa foi religieuse, son attachement au sol et ses luttes pour la liberté. Quant aux souvenirs personnels, aux anecdotes, aux incidents humoristiques du voyage, le lecteur en goûtera sûrement le charme et les enseignements.

Sur les routes d'Haïti, volume de 187 pages, 64 photos, hors-texte. Format 6½ x 9¾ pouces, en vente partout et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $3.00 (par la poste $3.10).

* * *

Claire Fontaine

par Marie-France

Ce petit livre, paru dans une première édition sous le titre de Journal de Claire, contient, notées au fil des jours, les impressions et les pensées d'une adolescente éprise d'idéal et dont l'âme a la transparence de son nom. Aucun événement extraordinaire dans cette vie très simple d'une enfant sensible et généreuse; mais beaucoup de fraicheur naïve et d'entrain gavroche dans la manière de noter les incidents anodins de la vie quotidienne et les émotions fugitives d'un coeur encore bien jeune.

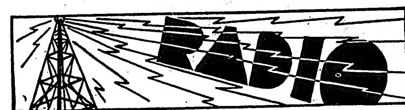
Ces quelques tableautins d'une existence racontée à la manière de Berthe Bernage dans le Matin d'un beau jour constituent autant de miroirs dans lesquels se reconnaîtront la lupart des couventines appliquées à noter leurs impressions au rythme des joies et des déceptions. Au contact de Claire Fontaine, chaque jeune fille retrouvera un peu de cette franchise lumineuse et de cette sincérité dépouillée dont le coeur redécouvre le secret dès qu'il s'accepte de s'interroger. De cette rencontre avec l'auteur qui se plait à soulever de tout petits problèmes à l'échelle de son âge et à en chercher la solution dans la prière et les conseils maternels, chacune emportera une impression d'air pur, de soleil et de jeunesse. Marie-France décèle ici à la jeunesse féminine contemporaine une source de spiritualité accessible à toute âme désireuse de faire de sa vie une chose et une oeuvre utile.

Claire Fontaine, 145 pages, est en vente partout et à Fides, 25 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.25 (par la poste $1.35).

Aide catholique au Pakistan

Karachi, (AIF). — Les War Relief Services de la N.C.W.C. ont envoyé au Pakistan 2 millions de livres de lait en poudre pour être distribué aux réfugiés par les soins de l'archevêque de Karachi en collaboration avec le Gouvernement pakistanais.

Ils avaient envoyé précédemment, en 153, 68,000 livres de vêtements, souliers, et couvertures. Le Gouvernement a exempté de douanes ces importations destinées à secourir des nationaux et des facilités ont été accordées pour le transport.



Ici CHFA

La première émission d'une nouvelle série, intitulée "Soirée en Alberta", a été diffusée sur nos ondes mardi le 13 octobre à 7h.00 p.m.

Ces programmes sont du type "Fête au village" que vous avez entendu au cours de l'été, réalisée par Radio Canada. La première émission a été enregistrée chez Monsieur et Madame Charles Brodeur de St-Albert. Elle a été un succès, comme les autres le seront aussi sans doute. Nous profitons de cette chronique pour remercier Monsieur et Madame Brodeur de leur cordiale hospitalité. Nous avons l'intention de visiter à peu près tous les centres Canadiens-français de l'Alberta, afin d'enregistrer ces programmes, qui sont une réalisation de Gérald Lachance.

S'il y a des familles canadiennes-françaises qui veulent collaborer avec lui, c'est-à-dire organiser une petite soirée de famille avec chansons, musique, etc., ils n'ont qu'à communiquer avec lui au Poste CHFA. Ces programmes sont enregistrés dans les familles. C'est ce qui leur donne ce cachet spécial, impromptu et si agréable aux auditeurs. Soyez donc aux écoutes tous les mardis à 7h.00 du soir pour "Soirée en Alberta".

Le théâtre de Radio-collège qui portera à nouveau cette année le titre général "Sur toutes les scènes du monde" ouvrira brillamment sa saison dimanche soir prochain, à 7h.00 au réseau Français, avec "Le marchand de Benise", comédie en cinq actes de William Shakespeare. L'adaptation radiophonique de cette oeuvre célèbre a été confiée au comédien Jean-Louis Roux d'après la traduction de Pierre Messiaen. A la demande du réalisateur Roger Citern, Jean Vallerand a écrit pour cette pièce une musique de scène pour un petit groupe d'instruments, dans le style de la Renaissance italienne. La présentation de la pièce sera suivie d'un court commentaire de M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole normale et à l'Université de Montréal.

Voici un message du directeur de Radio-Collège, Raymond David, à l'occasion de l'ouverture de la treizième saison:

Il est devenu de plus en plus difficile de circonscrire l'auditoire de Radio-Collège. Se présentant à l'origine comme un complément des études secondaires, nos émissions ont peu à peu oublié les cadres qui les limitaient. Si bien que Radio-Collège est devenu, aujourd'hui, un instrument de culture pour tous les publics, chacun choisissant sa nourriture là où sa curiosité et son intérêt le portent.

Nous adressant à un auditoire aussi divers, quelles sont nos intentions? Sans doute, comme son nom l'indique, Radio-Collège se propose d'enseigner et d'ajouter à nos connaissances. Mais, la radio a ses limites. Le peu de temps dont nous disposons et le caractère fugace d'une émission nous empêchent toujours d'atteindre à la profondeur du maître ou du livre.

Par ailleurs, la radio est devenue une compagne de vie, souvent indiscrète, jamais lassée. Que nous le voulions ou non, elle est telle. Nos émissions sont partie du jet continue et Radio Canada a voulu que, dans sa programmation générale, elles aient un rôle important à jouer: affirmer la présence nécessaire des valeurs de l'esprit en fournissant à tous l'occasion d'entretenir certaines préoccupations intellectuelles, conduire à la vie intérieure, surtout inviter l'auditeur à dépasser la matière que nous lui proposons. Celui qui après avoir entendu un dialogue sur Van Gogh ou une conférence sur la psychologie de l'enfant, un drame de Claudel ou une analyse d'un concerto de Mozart, éprouve le goût d'une reproduction, d'un livre ou d'un disque, est pour nous un auditeur modèle.

Travailler de son mieux à promouvoir la vie de l'esprit, voilà ce qu'avant tout Radio-Collège a recherché sous la direction de MM. Aurèle Séguin et Gérard Lamarche. Les nombreux témoignages d'appréciation et de reconnaissance que leur ont adressés les auditeurs nous incitent à poursuivre dans le même sens le travail qu'on nous a confié.

Notes Historiques

"Nos Etoiles à l'Opéra"

Rappelons quelques détails intéressants sur l'origine du quatuor canadien "Nos Etoiles A l'Opéra", composé de:

Simone RAINVILLE, Soprano Gilles BOUTET, Ténor
Gilles LAMONTAGNE, Baryton Patricia POITRAS, Mezzo-Sop.

Ces quatre artistes se sont acquis individuellement une réputation des plus enviables à l'Opéra, au Concert, à la Radio et à laTélévision. Il suffisait que quelqu'un eût l'heureuse idée de les réunir en quatuor pour réaliser un ensemble tout à fait nouveau et original.

Formé à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'Université Laval de Québec en 1952, grâce à l'initiative de Gilles CREGOIRE, président de Les Compagnons de l'Art de Québec, ce quatuor eut un début sensationnel lors du concert présenté aux Anciens de Laval en la salle de concerts du Château Frontenac de Québec.

Les appréciations élogieuses et unanimes des critiques suscitèrent chez le public le désir d'entendre les artistes dans un plus grand concert qui eut lieu cette fois au Palais Montcalm de Québec au mois de novembre 1952. Cette soirée d'opéra, sous la présidence du Très Honorable Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, fut à nouveau couronnée du plus grand succès.

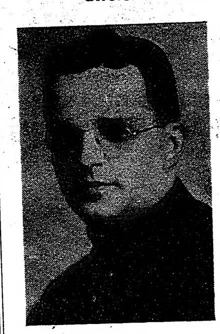
C'est à la suite de ces débuts si prometteurs que Gilles Grégoire entreprit d'organiser pour l'automne 1953 une série de 45 concerts à être donnés dans les pincipales villes des Provinces Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest Canadien.

Ainsi nos artistes parcourront le Canada, de Halifax à Vancouver, en vue d'y donner 45 concerts consécutifs, y compris quelques apparitions à la Radio et à la Télévision.

Son Excellence VINCENT MASSEY, Gouverneur-Général du Canada, a bien voulu accorder son patronage d'honneur à cette tournée, ainsi que sa présence personnelle au gala atistique d'inauguration, au Palais Montcalm de Québec.

Soirée familiale

Hommage à notre ancien Pasteur



le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

Le dimanche 18 octobre, lors d'une réception donnée dans la salle paroissiale de St-Joachim le R.P. Jean Patoine, o.m.i., sera l'hôte d'honneur de ses anciennes ouailles. Bienvenue à tous les paroissiens de St-Joachim.

LEGAL

Une longue et belle fin de semaine a permise aux écoliers un congé grandement apprécié avant l'arrivée de la saison froide. Les amateurs de chasse ont aussi eu beau jeu et ont pu se régaler d'abondants jibiers en la fête de la reconnaissance. Malheureusement il faut toujours regretter les accidents qui font habituellement partie d'une longue fin de semaine. Un camion mené par M. Gosselin tournait à l'envers dimanche soir dernier au coin de la rue de l'église. Les occupants s'en sont tirés sans graves blessures.

Nous avons baptisé dimanche dernier: Denise Anette St-Jean, petite fille nouveau-née de M. et Mme Raoul St-Jean. Nos félicitations aux heureux parents.

On nous rapporte qu'une légère attaque de polio a frappé M. Richard Hunting au courant de la semaine dernière. Léo Boisvert est encore sous les soins du médecin et sa condition s'améliore graduellement.

M. Léo Therens, ainsi que M. et Mme Jos. Therrien ont profité de la fin de semaine pour aller visiter des parents et amis dans la région de St-Paul.

Une nouvelle demeure est en construction sur la rue de l'Eglise, elle sera la propriété de M. Tétreault, principal de l'école, lui-même constructeur.

Les élèves de la haute école feront au courant de la semaine l'élection des membres de l'exécutif de la citée étudiante, qui se hâteront de mettre en marche les activités de la nouvelle année scolaire.

EGG LAKE

En septembre, M. et Mme Bédard de Joussard firent une visite à leur cousins, M. et Mme Jos. Girard. Ils étaient venus conduire leurs 4 enfants au couvent de Lac La Biche Mission.

M. Laurent L'Heureux fit un court voyage d'affaire à Edmonton dernièrement.

M. Harold Olson, qui travaille pour la Western Geophysical Co. à Wetaskiwin a eu un congé de quelques semaines pour venir aider son père à récolter.

M. et Mme Armand Ostiguy et leur fils Réginald firent une courte visite chez leur parents de Egg Lake. Ils venaient spécialement pour visiter le père de M. Ostiguy de aLc La Biche, qui a été gravement malade. M. Isaïe Ostiguy a résidé pendant de nombreuses années à Egg Lake, de fait, il fut un des premiers colons à prendre des terres ici. Nous lui souhaitons longue vie.

Les battages battent bon train depuis que le temps s'est remis au beau. On entend le ronronnement des machines de tout côtés. Espérons que ce beau temps continuera pour donner le temps à tout le monde de rentrer leur récoltes.

AVIS

Tout électeur qualifié ou propriétaire (ayant droit de vote en faveur des Ecoles Séparées) dont le nom n'apparaissait pas sur la liste des Electeurs dans les élections civiques récentes est prié de se mettre en contact avec le Bureau des Ecoles Séparées, soit par téléphone ou en écrivant, et donner les détails. — (Tél. 43011). —

Le Bureau des Ecoles Séparées

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

trop tôt que trop tard dans un pays où l'on veut protéger la paix et l'ordre. Il cherche par là à justifier l'envoi de troupes britanniques en Guyane anglaise.

* * *

Drumheller. — La grande majorité des contribuables votent en faveur de l'installation du gaz naturel dans la ville.

* * *

Peiping. — Chow En Lai, premier ministre de la Chine rouge, demande aux Etats-Unis de lui fournir tous les détails concernant la future Conférence de paix coréenne.

* * *

Lethbridge. — M. A. O. Aalborg, ministre provincial de l'éducation, déclare que les dépenses du Gouvernement en faveur de l'éducation sont 5 fois ½ plus considérables qu'elles étaient il y a 10 ans.

* * *

Ottawa. — Des experts fédéraux en main d'oeuvre déclarent qu'on pourrait augmenter le nombre des oeuvres qualifiés si les patrons développaient des services de perfectionnement dans leurs usines.

Dimanche, 11 octobre

Teheran. — Un porte-parole du Gouvernement iranien déclare que la reprise des relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne ne sera pas pas possible tant que l'impasse de l'Anglo-Iranian Oil ne sera pas réglée.

* * *

Paris. — Des troupes sont distribuées à travers tout le pays pour surveiller les agriculteurs qui accusent le Gouvernement de n'avoir pas fait tout en son possible pour empêcher les prix des produits agricoles de dégringoler.

* * *

Gracefield, Ont. — Un train de passagers du P.C. déraille: l'on ne signale qu'une quinzaine de blessés.

Paris. — Plus de 200 députés signent une lettre conjointe pour protester contre l'arrestation du Cardinal Wiszinski, archevêque de Varsovie et primat de Pologne.

* * *

Paris. — Des informateurs ordinairement bien renseignés annoncent que la Russie a expédié des escadrilles de MIG 15 en Bulgarie afin de contrebalancer les forces aériennes des Etats-Unis, massées en Grèce et en Turquie.

* * *

Seoul. — Les Nations-Unies accusent formellement les communistes d'avoir violé les termes de l'armistice en augmentant leurs forces aériennes dans la Corée du Nord.

* * *

Rome. — Le Gouvernement italien n'a encore élaboré aucun projet d'occupation de la zone "A" du territoire de Trieste.

Lundi, 12 octobre

Ottawa. — Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, entreprend sa première visite officielle en la capitale fédérale, depuis son élévation au cardinalat.

* * *

Moscou. — "La Pravda", journal officiel des Soviets accuse les Etats-Unis de préparer une guerre contre l'URSS et de cacher leur jeu sous un voile de défense et de propagande.

* * *

Paris. — Les fermiers français déclenchent leur grève, préparée depuis plusieurs jours et ils érigent des barricades sur les routes de France.

* * *

Belgrade. — Un groupe de manifestants s'attaquent à un attaché à l'Ambassade américaine et lui infligent des blessures qui nécessitent son hospitalisation.

* * *

Montréal. — Le Premier Ministre Saint-Laurent préside le dévoilement d'un monument érigé au Carré Dominion, pour honorer la mémoire de Sir Wilfrid Laurier.

* * *

Londres. — L'on annonce que le Duc d'Edimbourg visitera le Canada l'été prochain.

* * *

Trieste. — Des navires de guerre yougoslaves jettent l'ancre au large du port.

* * *

Georgetown. — Le parti progressiste populaire (communiste) de la Guyane Anglaise lance un appel à la population pour une grève générale en signe de protestations contre les dernières mesures prises par l'Angleterre.

* * *

Pais. — Les puissances occidentales expliquent que si Tito décide d'envahir la zone "A" de Trieste, il entreprendra une tâche trop grande pour ses moyens.

* * *

Mardi, 13 octobre

Washington. — Les Etats-Unis et leurs 16 alliés de guerre en Corée maintiennent fermement leur décision de ne pas admettre des nations neutres, à la Conférence de paix.

* * *

Athènes. — M. Alexandre Papagos, premier ministre, déclare que le nouvel accord signé entre son pays et les Etats-Unis, crée des conditions de sécurité que son pays n'a pas connues depuis bien longtemps.

* * *

New-York. — Mme Pandit, présidente du Conseil de Sécurité de l'ONU, reçoit une lettre dans lauelle M. Vishinsky réclame la nomination immédiate d'un Gouverneur de la zone internationale de Trieste.

* * *

Londres. — La puissante compagnie pétrolifère "Anglo-Iranian Oil" communique ses intentions de prendre une part active au développement de l'huile au Canada, et spécialement en Alberta.

* * *

Rome. — Une grand'messe de requiem est célébrée pour le repos de l'âme de Mgr Patrick Byrne décédé récemment dans une prison communiste de Chine.

* * *

Depuis 1925, la production des industries canadiennes faisant usage de papier s'est décuplée. La statistique de 1950 révèle en effet qu'elle vaut quelque $297,006,474.

* * *

Les revenus nets des fermiers canadiens se sont élevés à $1,949,900,000 en 1952.

Accident à Morinville

Morinville. — Un homme a été tué hier à 7 heures, au cours d'une collision sur la grande route numéro 2, à 4 milles au nord de Morinville. La gendarmerie nationale n'a pas encore communiqué le nom de la victime. L'accident en question a fait deux blessés. Edward Hermanson, d'Edmonton, et Robert Docherty, de Morinville. Leurs états de santé seraient satisfaisants. Un camion est entré en collision avec une automobile.

MARIE-REINE

A l'occasion du congé légal du 11 octobre et de la convention des Instituteurs et Institutrices à Falher, nos 6 étudiants à l'extérieur, sont revenus dans leur famille respective.

Dimanche le 18 octobre, les écoliers de Marie-Reine convoquent une séance récréative en l'honneur de leurs parents et de leurs invités de l'extérieur. Le dimanche suivant, soit le 25 octobre, ce sera le bazar paroissial commençant après la grand'messe, pour se terminer dans la soirée. Invitation est faite à toutes les paroisses voisines.

M. et Mme Oscar Labrie de Marie-Reine, reçoivent quelques parents et amis d'Edmonton. On en profite pour explorer la forêt et la prairie, au plaisir de surprendre le petit gibier.

Tribune Libre

Monsieur le Rédacteur,

Je désire adresser mes remarques à "Pamphile" qui traite tant de gens d'imbéciles. Sa lettre publiée le 7 octobre est insultante, grossière, vulgaire au superlatif. Il y a une expression surtout qui devrait être retranchée du langage d'un catholique—celle de "rongeux de balustres."

Si la Providence s'est plu à donner un don spécial à M. Desfossés, pourquoi s'en scandaliser? Sans doute, M. Desfossés est humain et aspire encore à la perfection. Qui peut lui jeter la première pierre? Pourquoi condamner un homme qui ne fait que du bien—d'après le témoignage de centaines de personnes, entre autre des prêtres et un Docteur en Théologie?

Son don de guérir reste quand même en dépit de "Pamphile" et ses "imbéciles". Que Pamphile pratique donc un peu de délicatesse et beaucoup de charité chrétienne.

Crédule.

Tempête dans un verre d'eau

M. le Rédacteur,

Je serai bref. Félicitations d'abord pour l'excellente réclame faite à monsieur Desfossés. A ceux qui sont tentés de traiter les autres d'imbéciles je dis: "Le plus bête de la bande n'est pas toujours celui qu'on pense."

Ahuri: Je partage bien vos sentiments. En effet il est ahurissant de voir mêler la religion à tant de choses insignifiantes ou irrélevantes.

Dégoûté, Payez toujours votre abonnement et contiuez d'éclairer les éclaireurs dans la Tribune Libre.

O. Dégoûté de Dégoûté: Votre cas n'est pas incurable; consultez sans retard monsieur Desfossés.

Dans un siècle de progrès comme le nôtre il est étonnant de constater que l'histoire des guérisseurs et rabouteurs n'a pas changé depuis le temps de mon grand-père. Toujours on les ridiculise, on les fait interdire, on les traduit injustement devant les tribunaux, on les persécute de toutes manières, pour par après aller se jeter à leurs genoux solliciter une guérison, etc.

Etrange attitude!

Et enfin, chers incroyants relisez donc l'épître de St Paul traitant des dons divers repartis à chacun par la Providence et leur enjoignant d'en user selon l'analogie du sens, pour le bien de l'humanité.

Encore une fois, merci monsieur le Rédacteur, et tâchons de ne pas mettre "Les Plats dans le Pieds" (sic)

E.B.-Cile.

Alliance française

Conférence des RR. PP. Maydieu et Dubarle

Samedi soir dernier avait lieu dans la salle Saint-Joachim la première réunion de la saison 1953-54 de l'Alliance française. A cette occasion l'Alliance avait le plaisir de recevoir deux Rév. Pères Dominicains de Paris, les Pères Maydieu et Dubarle. Présentés par la secrétaire de l'Alliance, Mlle Paulette Crévolin, les Pères exposèrent sous une forme originale, autant qu'intéressante, la position du chrétien devant le monde et la science moderne. Après une période très animée de questions, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean, remercia avec beaucoup d'à-propos les deux conférenciers.